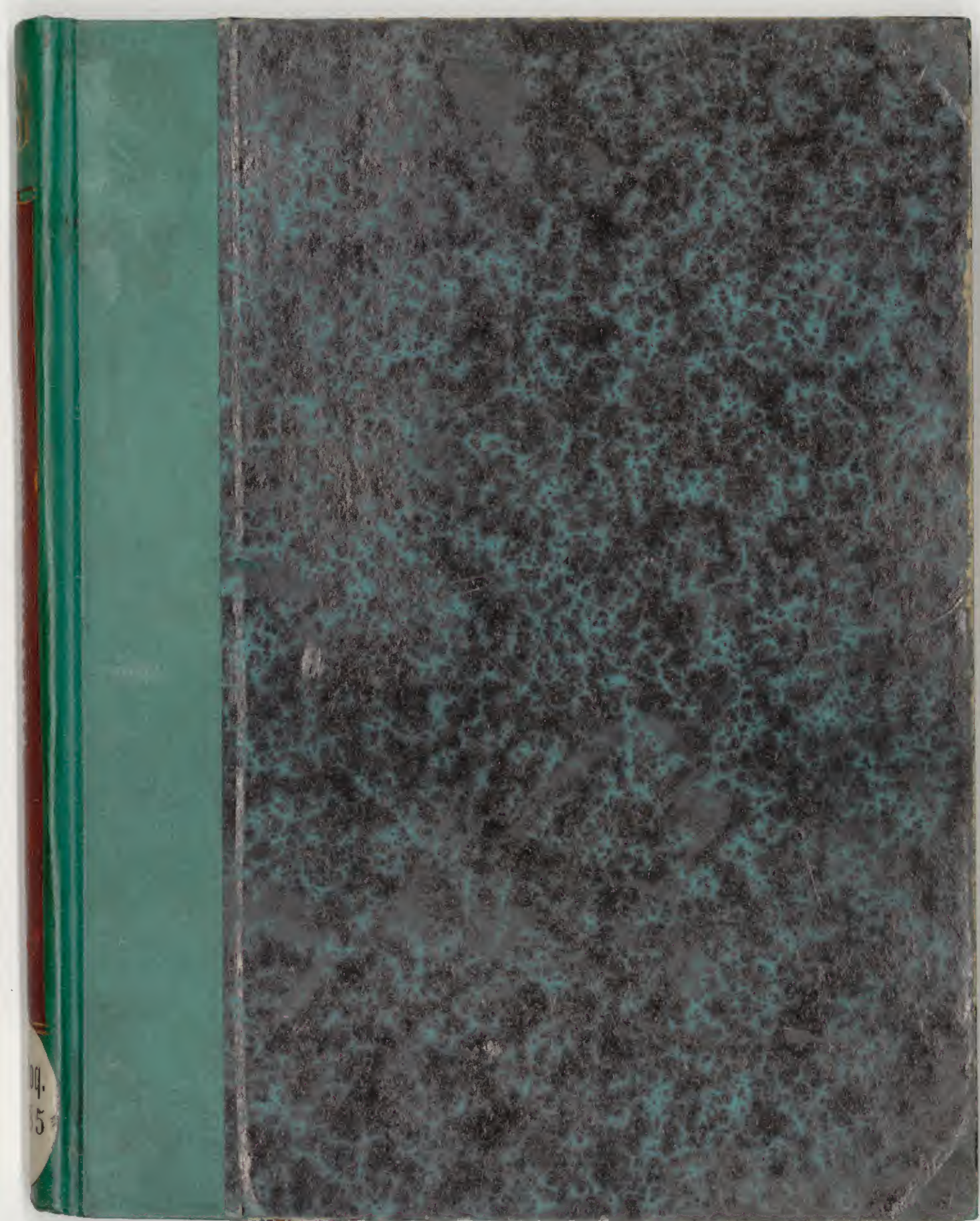


La Roq.  
1585

FINLANDER - PRISONS

SS





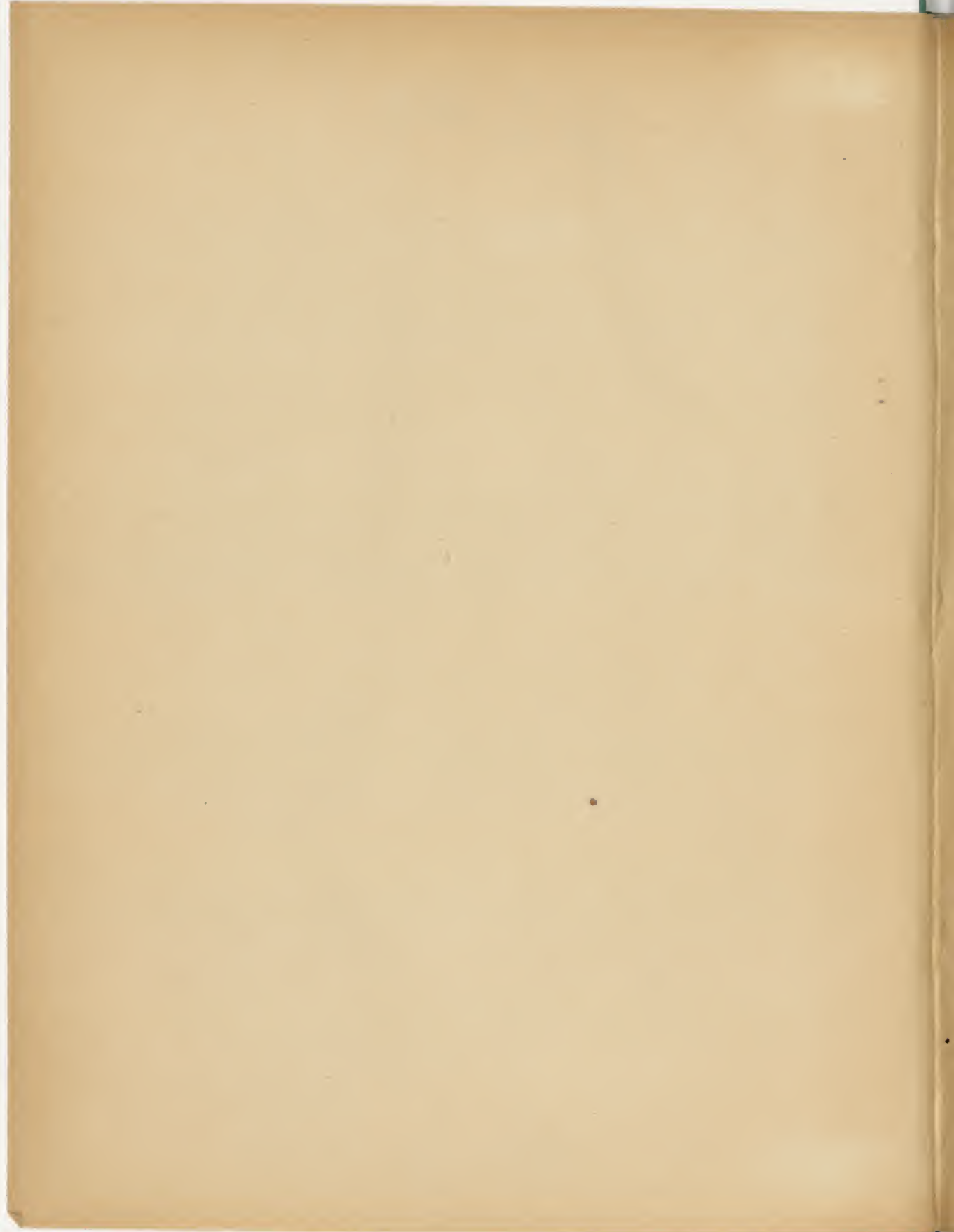
04.  
5

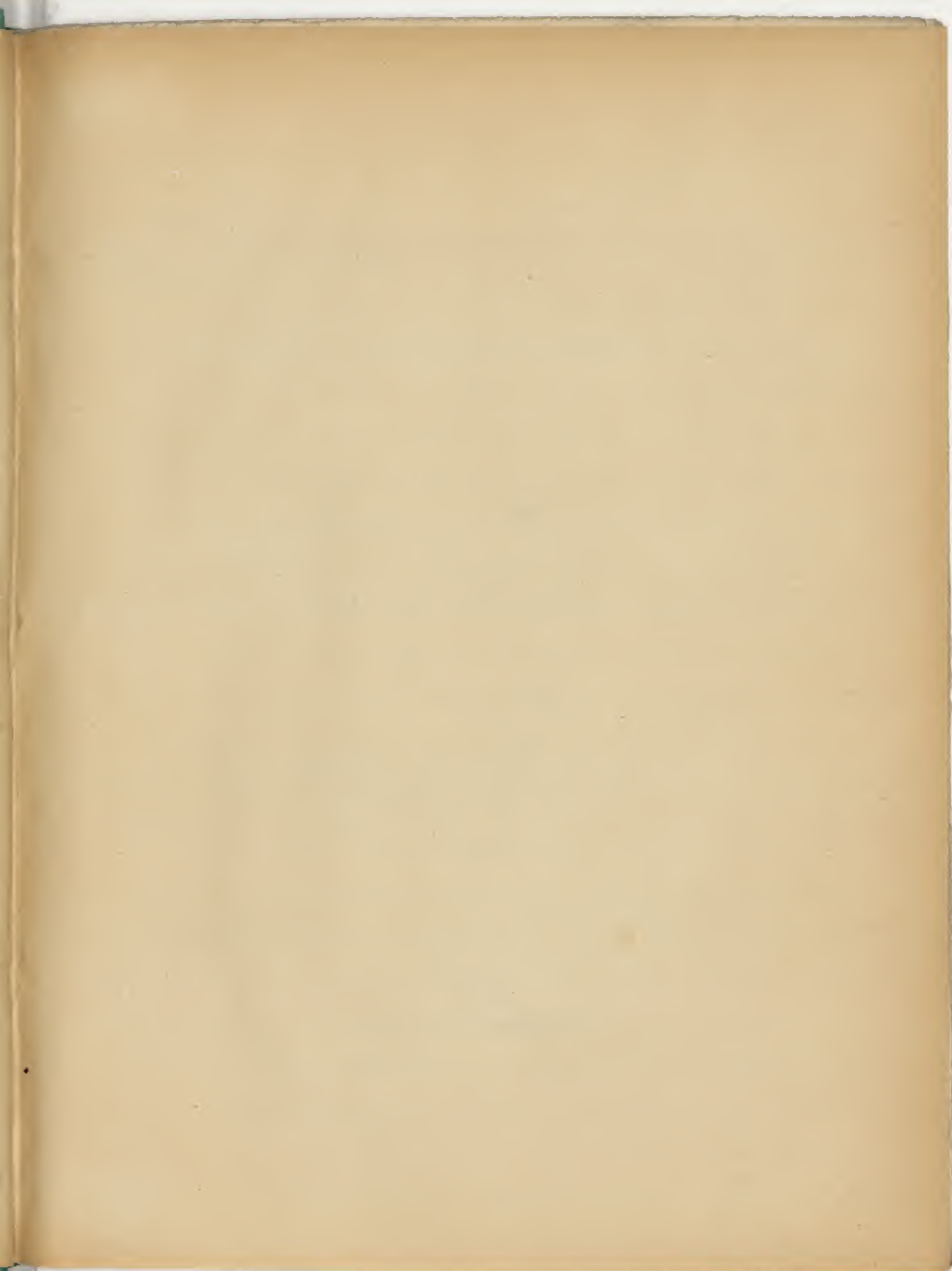


3.629

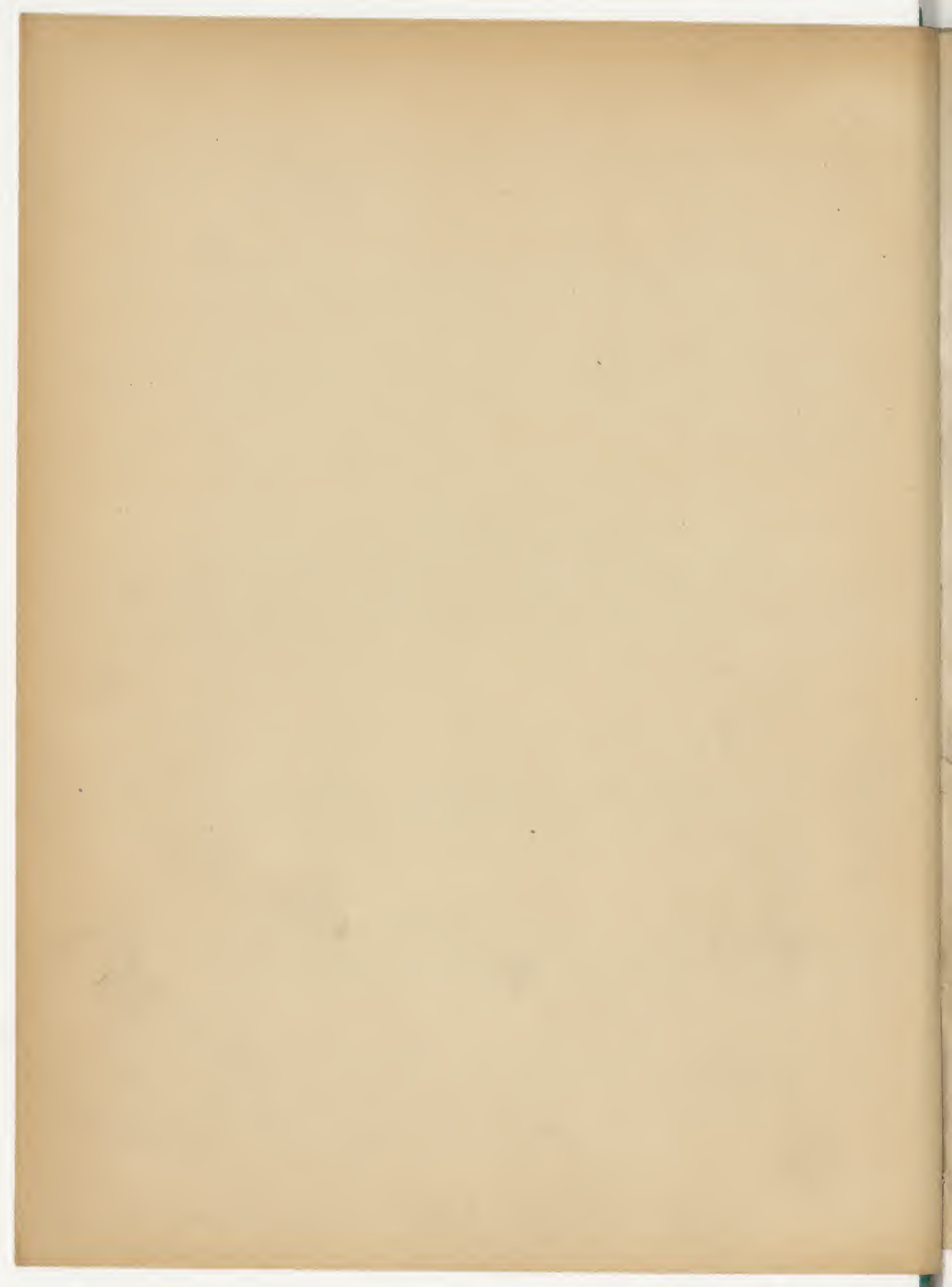


So La Roy. 15-85.









par Gouyon le 1846



# Des prisons, et du Systeme pénitentiaire dans les pays du nord de l'Europe.

Envoyé naguères dans les pays du nord de l'Europe, par les ministres de l'intérieur, de l'instruction publique et du commerce, <sup>non</sup> ~~par~~ ~~fin~~ chargé d'y étudier entre autres objets, la question des prisons et du système pénitentiaire. Cette étude offrait par elle même un grand attrait; en outre, elle portait sur un champ extrêmement neuf, neuf pour nous, du moins. En effet, si nous connaissions déjà très suffisamment les prisons d'Amérique, d'Angleterre et d'Allemagne, des prisons du Nord nous ne savions absolument rien.

<sup>J'ai</sup> ~~Mais~~ <sup>non</sup> ~~donc~~ pris fort à cœur la mission qui <sup>nous</sup> ~~me~~ était confiée; et les résultats de nos investigations que nous publions aujourd'hui établiront nous n'en doutons pas, aux yeux de nos lecteurs, qu'elle était sous tous les rapports d'une utilité <sup>réelle</sup> ~~très~~ ~~grande~~.

Nous ne nous sommes occupés que fugitivement des prisons de Russie de Danemark et de Norvège; en revanche nous avons appliqué sous nos soins et consacré un long temps à





à celles de Finlande et de Suède, ce sont d'après  
les plus intéressantes, celles dont l'organisation  
révèle le mieux, à notre avis, la manière dont  
les gouvernements du nord entendent et pratiquent  
le régime pénitentiaire.

Partout où nous ont conduits nos Explorations,  
nous avons rencontré, nous nous plaisons à le dire,  
un concours surveillant et compréhensif; En Suède,  
notamment, les renseignements de toute nature nous  
ont été prodigués. Le roi Oscar qui régnait  
alors, charmé de voir le gouvernement Français  
s'intéresser à une question dont il se préoccupait  
si activement lui-même, et dont était encore  
Prince royal, il avait fait de nous pour nous  
exprimer ainsi; la spécialité proférée, le Roi  
Oscar voulait bien nous aider personnellement  
de ses Conseils et de ses lumières; et dans de fréquents  
entretiens nous donner la solution des principaux  
problèmes.

Avec de tels secours il nous eût été difficile  
ce semble de ne pas mener à bien l'œuvre que nous  
avions entreprise. Nos lecteurs en jugeront, car  
c'est cette œuvre tout entière que nous allons  
mettre sous leurs yeux.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



Des prisons<sup>3</sup> et du Système  
pénitentiaire en Finlande 3.

I.

La question des prisons et du système pénitentiaire a vivement excité, depuis quelques années, la sollicitude de l'administration Finlandaise. Des bâtimens ont été construits, des réglemens promulgués, des réformes de tout genre opérées; et si les principes actuellement en vigueur ne défont pas toute Critique, ils offrent du moins dans leur application des résultats importants; ils offrent en outre une foule de particularités curieuses qu'il nous paraît utile de signaler.

Les Documents à consulter sur le régime des prisons en Finlande, sont nombreux. Parmi les plus considérables, nous citerons les Ukases impériaux, les ordonnances du sénat, les arrêtés des gouverneurs, des préfets, et surtout les comptes rendus que le procureur général du sénat établit chaque année d'après les rapports particuliers des diverses autorités judiciaires du pays. Ces comptes rendus ne sont point publiés; on en envoie seulement une copie à la chancellerie de l'empereur à St Pétersbourg, la minute reste à Helsingfors, déposée aux archives du sénat. Tous ces documents nous ont été communiqués avec une gracieuse obligeance et nous y avons puisé largement; mais nous avons principalement mis à profit les comptes rendus du procureur général. pouvons nous nous appuyer sur une meilleure base?



*[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is too light to transcribe accurately.]*

Pour apprécier comme il convient l'organisation pénitentiaire ou ce qui revient au même le système de pénalité d'un pays, il importe avant tout de se bien fixer sur la manière dont y est entendue la criminalité. En Effet entre la pénalité et la criminalité, la corrélation est manifeste; de même que le crime engendre la peine, la peine trouve sa mesure dans l'idée que l'on se fait du crime. En tous ces rapports la Finlande présente un champ d'observation d'un incontestable intérêt.

La loi Finlandaise se reconnaît comme pénible de la prison simple ou d'autres peines plus sévères, que les actes qualifiés par elle de crimes graves ou d'affaires capitales grofse eller arbota brott; nous en désignerons les principaux.

D'abord les attentats contre la propriété. Ce sont les plus nombreux; ils dépassent la somme des autres crimes de plus de moitié. Le vol commis sur les grands chemins à main armée est stigmatisé d'un mot énergique; on l'appelle Rån, sacrilège! Idée vraiment sublime! Car ainsi les grands chemins sont considérés comme un temple sacré, et le voyageur comme le protégé de Dieu. Autrefois lorsque la force était partout tout honorée cette espèce de vol trouvait presque grâce devant la loi; elle le regardait comme un acte de courage et le punissait d'une simple amende, actuelle-  
ment il est puni de mort. Du reste il est fort rare; les voleurs de profession notamment les voleurs de grands chemins n'existent pas en Finlande.

The first of these is the fact that the  
 system of the world is not a simple one.  
 It is a complex one, and it is a system  
 which is constantly changing. The system  
 of the world is a system of many parts,  
 and it is a system which is constantly  
 changing. The system of the world is a  
 system of many parts, and it is a system  
 which is constantly changing. The system  
 of the world is a system of many parts,  
 and it is a system which is constantly  
 changing.

The second of these is the fact that the  
 system of the world is not a simple one.  
 It is a complex one, and it is a system  
 which is constantly changing. The system  
 of the world is a system of many parts,  
 and it is a system which is constantly  
 changing. The system of the world is a  
 system of many parts, and it is a system  
 which is constantly changing. The system  
 of the world is a system of many parts,  
 and it is a system which is constantly  
 changing. The system of the world is a  
 system of many parts, and it is a system  
 which is constantly changing. The system  
 of the world is a system of many parts,  
 and it is a system which is constantly  
 changing. The system of the world is a  
 system of many parts, and it is a system  
 which is constantly changing. The system  
 of the world is a system of many parts,  
 and it is a system which is constantly  
 changing.



5.

Plus rares encore sont les attentats contre la vie.  
On ne compte guères en Finlande que trois meurtres  
par an; ceux qui les commettent appartiennent ou  
général à cette classe de condamnés libérés que le  
régime des prisons n'a pu arracher à leur propreté;  
ils se rencontrent aussi parmi ces hommes de louches  
ou violents qu'une ivresse d'avarage ou une passion  
effrénée de vengeance a exaltés jusqu'au délire (1)

De tous les gouvernements du pays, c'est  
celui de Wasa qui fournit le plus à la statistique  
des attentats contre la vie. Là, les habitants, les  
enfants même, dès l'âge de dix ans ne sortent jamais  
sans avoir un couteau suspendu à leur ceinture;  
à la moindre querelle ils s'enflamment et n'hésitent  
pas à verser le sang. C'est aussi dans le gouvernement  
de Wasa que les mariages deviennent si sauront-

---

(1) Le Finlandais est par caractère et par tempérament  
le plus vindicatif des hommes. Mais il est  
patient, il attend son heure. On en a vu épier  
de longues années la prospérité croissante de leur  
ennemi, aider même au succès de ses entreprises;  
Mais, au moment, au parvenu au comble de ses  
vieux, il n'avait plus qu'à jouer des biens qu'il  
avait acquis, le frapper tout à coup par  
le feu et le feu, et l'ensevelir lui et les siens  
sous une épouvantable ruine.

La vendetta n'existe pas seulement  
en Corse.

1. The first part of the paper is devoted to a general  
discussion of the subject. It is shown that the  
theory of the subject is not yet complete, and  
that there are many points which require further  
investigation. The author then proceeds to a  
detailed examination of the various theories which  
have been proposed, and shows that none of them  
is entirely satisfactory. He then proposes a new  
theory, which he claims to be more complete and  
more satisfactory than any of the others. The  
author then proceeds to a detailed examination of  
the various theories which have been proposed, and  
shows that none of them is entirely satisfactory. He  
then proposes a new theory, which he claims to be  
more complete and more satisfactory than any of the  
others.

---

2. The second part of the paper is devoted to a  
detailed examination of the various theories which  
have been proposed. The author shows that none of  
them is entirely satisfactory, and that there are many  
points which require further investigation. He then  
proposes a new theory, which he claims to be more  
complete and more satisfactory than any of the others.  
The author then proceeds to a detailed examination of  
the various theories which have been proposed, and  
shows that none of them is entirely satisfactory. He  
then proposes a new theory, which he claims to be  
more complete and more satisfactory than any of the  
others.



Des occasions de combat, les combats s'y mènent 6.  
aux bouquets, on s'y défie à qui supportera le plus  
d'acier; en sorte que plus d'un convive vena le matin  
alerte et joyeux, s'en retourner le soir mutilé et  
morfondu. Les femmes qui s'attendent naturellement  
à ces scènes meurtrières ont soin d'apporter avec  
leurs carreaux de noce, du linge et de la charpie.

Parmi les attentats contre la vie, il faut ranger  
le suicide, <sup>et la tentative de suicide,</sup> car la loi finlandaise en fait aussi des  
crimes, et les punit sévèrement, (2), puis le  
parricide et l'infanticide. Le Parricide est  
presque inconnu en Finlande, et cela doit être,  
car il n'existe certainement pas ce pays au monde  
où l'autorité du père de famille soit plus vénérée.  
Il n'est guère un accès de folie qui puisse y armer un fils  
contre son père. Quant à l'infanticide, il n'est  
autrement, mais c'est là à proprement parler le

---

(2) Lorsque le suicide est constaté, le corps du  
suicide doit être enlevé par le bourreau  
et enseveli secrètement au fond d'un  
bois. La tentative de suicide est  
punie de la prison sans préjudice  
d'autres peines plus sévères. C'est  
la loi; mais on comprend qu'il  
se trouve toujours des raisons  
pour qu'elle ne soit pas appliquée.



The first part of the book is devoted to a general  
description of the country and its inhabitants. The  
author describes the various tribes and their  
customs, and the different parts of the country.  
He also mentions the different languages spoken  
by the people, and the different religions which  
they profess. The second part of the book is  
devoted to a description of the different  
tribes and their customs. The author describes  
the different parts of the country, and the  
different languages spoken by the people.

(5) The third part of the book is devoted to a  
description of the different tribes and their  
customs. The author describes the different  
parts of the country, and the different  
languages spoken by the people. The fourth  
part of the book is devoted to a description  
of the different tribes and their customs. The  
author describes the different parts of the  
country, and the different languages spoken  
by the people. The fifth part of the book  
is devoted to a description of the different  
tribes and their customs. The author  
describes the different parts of the country,  
and the different languages spoken by the  
people.

---

(5) The sixth part of the book is devoted to a  
description of the different tribes and their  
customs. The author describes the different  
parts of the country, and the different  
languages spoken by the people. The seventh  
part of the book is devoted to a description  
of the different tribes and their customs. The  
author describes the different parts of the  
country, and the different languages spoken  
by the people. The eighth part of the book  
is devoted to a description of the different  
tribes and their customs. The author  
describes the different parts of the country,  
and the different languages spoken by the  
people. The ninth part of the book is  
devoted to a description of the different  
tribes and their customs. The author  
describes the different parts of the country,  
and the different languages spoken by the  
people.

---

7  
crime des campagnes; les villes le connaissent  
à peine. En Effet comme il n'est guères commis  
que par ces filles qui ayant été réduites cherchent à  
se soustraire elles-mêmes au déshonneur ou à épargner  
à leur enfant une existence misérable, il ne saurait  
se produire que dans les lieux où de pareils motifs  
ont une influence réelle. Or, tel est le cas seulement  
avec les Campagnes, qui libérées encore de corruption  
maintiennent les mœurs sous la garde sévère  
de l'opinion. Dans les villes au contraire, les filles  
mères jouissent d'une foule d'avantages qui non  
seulement leur allègent le poids de leur faute,  
mais qui encore les excitent à s'en prévaloir. Elles  
y forment presque exclusivement le personnel des  
nourrices, les femmes mariées étant plus contentes  
et d'un entretien plus difficile. Il y a plus: dans  
l'opinion de certaines personnes, ces filles passent  
même pour vertueuses, car, comme dans les villes  
de Finlande toutes les filles de service (or ce  
n'est guères que ce ces sortes de filles qu'il peut être  
question ici) sont plus ou moins la propriété du  
public, celles d'entre elles qui deviennent mères ac-  
quièrent ainsi un titre qui les distingue des prostituées  
stériles et qui les sauve de la flétrissure attachée  
à ces dernières. Ajoutons, que devant les tribunaux  
finlandais, l'enfance trouve généralement une très  
grande indulgence; nous pourrions même citer tel  
jurisconsulte éminent de l'université de Helsingfors  
qui a eu jurer par les dieux qu'il a pitié en leur faveur  
leur reconnaît volontiers la couronne de Russie.

11m 2pms 1222.



Poursuivons : Les attentats contre la pudeur  
ou les crimes du sexe Köns-förbrytelser :

L'inceste, le viol, l'adultère, le concubinage, la sodomie, la bestialité. Contre ce dernier crime la loi punit d'une peine bizarre, l'homme et la bête sont mis à mort, puis leurs corps livrés aux flammes. Cette peine est habituellement commuée en celle de la prison.

Les attentats Contre Dieu et contre l'Eglise.  
Le blasphème, le parjure, le sacrilège, le refus d'avouer son crime dans l'acte de pénitence publique.

Les attentats Contre les personnes. Violences contre les propriétaires et les Chefs de famille ou de maison - Contre les officiers publics et les employés dans l'exercice de leurs fonctions - Contre les patrouilles militaires - Contre les vieillards de nuit - Contre les Courriers de poste - Contre les administrations des prisons à l'effet de délivrer les prisonniers - Contre le commandant d'un navire - Contre les parents et les Supérieurs - La Diffamation, La Calomnie, l'irrognerie habituelle etc.

### III.

Ce sont les principaux actes que la loi finlandaise comprend sous le titre de crimes graves. L'énumération de ceux qu'elle qualifie de crimes légers, l'indringare-brott serait longue, nous nous bornerons aux plus caractéristiques. Ainsi la négligence à acquiescer les charges communales et municipales - l'irrognerie accidentelle -

(11) Le président Prokisch en son voyage à la fin de l'été 1871, a été condamné à mort pour le crime d'adultère. Elle consistait en une amende de 1000 francs. Le crime d'adultère est puni de la prison à perpétuité. Le crime d'inceste est puni de la prison à perpétuité. Le crime de viol est puni de la prison à perpétuité. Le crime de concubinage est puni de la prison à perpétuité. Le crime de sodomie est puni de la prison à perpétuité. Le crime de bestialité est puni de la prison à perpétuité. Le crime de sacrilège est puni de la prison à perpétuité. Le crime de blasphème est puni de la prison à perpétuité. Le crime de parjure est puni de la prison à perpétuité. Le crime de refus d'avouer son crime est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les propriétaires est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les Chefs de famille est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les officiers publics est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les employés est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence dans l'exercice de leurs fonctions est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les patrouilles militaires est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les vieillards de nuit est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les Courriers de poste est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les administrations des prisons est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence à l'effet de délivrer les prisonniers est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre le commandant d'un navire est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les parents est puni de la prison à perpétuité. Le crime de violence contre les Supérieurs est puni de la prison à perpétuité. Le crime de diffamation est puni de la prison à perpétuité. Le crime de calomnie est puni de la prison à perpétuité. Le crime d'irrognerie habituelle est puni de la prison à perpétuité.





La violation des règlements touchant la fabrication  
et la vente des Thé de vie - Les coups et autres mauvais  
traitements; La soustraction d'objets saisis; La falsification,  
le recel, la violation des règlements de police ou  
d'économie publique; La fornication; la violation  
du Dimanche; La perturbation de la paix publique;  
Les outrages et les violences contre beaux-pères, belles-mères,  
belle-sœurs, etc., le meurtre accidentel, la contumace,  
l'incendie accidentel d'un bois etc.

#### IV.

Nous avons dit que les crimes graves étaient punis  
de la prison simple ou de autres peines plus sévères. Ces  
peines sont de quatre espèces. 1°. La mort, c'est  
à dire la mort civile, car depuis l'année 1826 l'empereur  
de Russie a abolie de fait les exécutions capitales on  
en finlande. Les condamnés males sont envoyés en  
Sibérie pour y être employés au travail des mines.  
Cette condamnation s'étend également aux femmes  
lesquelles entrent à perpétuité dans une maison de  
Correction ou de travail Pa-pays, l'autre fois par un  
oukase du 24 février 1848 l'empereur a accordé la  
faculté de les déporter en Sibérie ou ailleurs  
intérieures dans les fabriques de la couronne. Malgré  
ces dispositions, il n'est guère qu'un quart des condamnés  
qui subissent la peine de la déportation, les  
autres sont enfermés dans les foyers locaux.  
2°. La peine de fust, 80 coups au plus pour  
les hommes; 60 pour les femmes; 3°. L'incarcération



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and the quality of the scan.

11

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and the quality of the scan.

Dans une fortune ou une maison de travail;  
 4.<sup>o</sup> La prison au pain et à l'eau. Cette dernière peine  
 se compléque quelquefois de la privation du sel.  
 Alors, la position du condamné devient affreuse.  
 Habitué à une nourriture saine qui le fortifie, le  
 finit andais soumis à un autre régime arrive en peu de  
 temps à un tel état de débilité que la mort s'ensuivrait  
 infailliblement si l'on abrégait son supplice. Aussi  
 l'administration est elle fort sobre de cette terrible  
 punition, et fort prudente dans l'application qu'elle  
 en fait.

Les crimes légers ne sont punis que par  
 l'amende; mais comme sur la somme des condamnés  
 il n'en est guère qu'un quart qui soient en état de  
 l'acquiescer, ils y satisfont par une incarcération  
 correspondante. On conçoit que la garde et l'entretien  
 de ces prisonniers extraordinaires oblige l'administration  
 à des frais qui dépassent de beaucoup la part des  
 amendes qui lui revient. D'ailleurs les amendes sont  
 encore partagées, suivant la nature des affaires, entre  
 les pauvres, les communes, les plaignants et la justice.

En général sur 1000 individus condamnés dans  
 les instances inférieures, mais dont la peine est  
 presque toujours mitigée par les tribunaux supérieurs,  
 on en compte ~~seulement~~ 7 à mort, 36 au fust,  
 11 aux fortines ou aux maisons de travail, 18 à la  
 prison simple, 17 à la prison au pain et à l'eau;  
 Restent donc 903 condamnés à l'amende, ce qui  
 produit chaque année une moyenne de 100,000  
 livres argent (400,000 fr.).





La récidive entraîne des peines plus rigoureuses. Ceux qui étant condamnés à l'amende ne peuvent la payer sont soumis à la fustigation; ou aux travaux forcés, soit dans une forteresse, soit dans une maison de correction. Les comptes rendus du procureur du Sénat de Suède confirment cette ancienne et triste vérité, qu'une fois engagé dans la route du crime, l'homme ne s'en détourne pas facilement, et que les châtimens les plus sévères sont le plus souvent impuissans pour le ramener au bien. Sur 1000 condamnations, il en est 119 qui frappent des récidivistes. Le vol, l'ivrognerie et le libertinage sont les crimes qui se rencontrent le plus souvent. Les récidives sont beaucoup plus fréquentes dans les villes que dans les Campagnes. Ainsi pour 56 que l'on rencontre dans ces dernières, on en voit 43 dans les villes. Or la population des villes de Suède est à la population de ses Campagnes comme 6 à 94. C'est donc sept fois plus de récidives pour les villes que pour les Campagnes. Le nombre des crimes en général est aussi beaucoup plus grand dans les villes. On y compte 22 condamnations pour 77 qui reviennent aux Campagnes.

Parmi les crimes graves ou légers que nous avons énumérés plus haut, ceux qui dans les documens du procureur général portent le chiffre le plus élevé sont: le meurtre, l'infanticide, le vol, la prostitution, l'ivrognerie, et la violation des réglemens relatifs à la fabrication et à la vente de l'eau-de-vie. Dans une des années les plus chargées, on ne rencontre qu'un seul Emportement, un seul cas de sodomie, cinq viols,

*[Faint, illegible handwritten text covering the page]*



quatre adultères doubles; trente sept adultères simples,  
 onze mariages illégaux; deux querelles entre époux;  
 trente cas d'outrages envers les parents; sept cas de  
 fraude en matière commerciale, Vingt sept faux; trois  
 vols sacrilèges, &c. Il est évident que nous ne parlons  
 ici que des crimes portés devant les tribunaux; ce  
 qui ne saurait donner pour conséquent qu'une mesure  
 incomplète de la moralité en Finlande. Car bien que  
 dans ce pays, la police exerce une surveillance des plus  
 actives, et que la loi y soit fort à découvrir; on ne  
 saurait y prétendre, par plus qu'ailleurs, à pénétrer tous  
 les secrets d'vice, ni à mettre la main sur tous les  
 malfaiteurs. Entre les diverses causes qui peuvent  
 jeter les Finlandais dans le désordre, la plus puissante  
 est sans contredit l'usage immodéré des liqueurs fortes  
 et en particulier de l'eau de vie. Sur 1000 actes  
 criminels, il en est près de 80 qui sont commis en  
 état d'ivresse. Peut-être devrait-on ranger aussi  
 parmi les fatales influences qui régnent en Finlande  
 l'usage immodéré du tabac. Il est des Finlandais qui  
 fument presque jour et nuit, et cela dès la première  
 jeunesse; bien que les lois interdisent le tabac  
 avant l'âge de vingt ans. Or, il est avéré que l'organisme  
 humain ne peut se livrer impunément à cette consom-  
 mation excessive, Il décroît dans ses facultés intellectuelles  
 et morales; et par suite il faiblit dans la vertu, et  
 devient plus appréhensible aux séductions du vice.  
 Ce que nous avons dit jusqu'à présent touchant les  
 caractères respectifs de la criminalité et de la pénalité  
 en Finlande, suffit déjà ce nous semble pour nous



*[The page contains extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side. The text is organized into several paragraphs across the page.]*

fixer sur le personnel des condamnés qui in-  
fouillent les prisons. Examinons donc, maintenant  
qu'elle est l'organisation, quel est le régime de ces  
prisons.

#### IV

On Distingue en Finlande trois Espèces de  
prisons : 1.<sup>o</sup> Les prisons des gouvernements (Lärens  
Kronshäkten); 2.<sup>o</sup> Les forteresses (Fästningar);  
3.<sup>o</sup> Les maisons ou Etablissements de travail et de  
Correction (arbets och Corrections inhäktningar). Les  
premières prisons sont de deux sortes; les unes affectées  
exclusivement aux hommes, Conservent le nom général  
de maisons de travail et de correction; les autres  
affectées aux femmes sont appelées maisons de filage  
(Spinhus). Aux Etablissements de Correction  
Certains Villes ajoutent des institutions spéciales  
destinées à accueillir et à élever les Enfants pauvres  
et sans appui. Nous traiterons successivement de  
l'organisation et du régime de ces divers centres  
pénitentiaires.

#### Prisons des Gouvernements. (Lärens Kronshäkten)

Les Prisons se trouvent dans tous les  
Chefs lieux, dans les villes principales et dans les  
grands villages des gouvernements de Finlande. Elles  
sont destinées aux <sup>qui</sup> ~~prisonniers~~ y demeurant jusqu'à  
leur jugement, après quoi ils sont transférés soit dans  
les forteresses soit dans les maisons de correction.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



et de travail

Les prisons des gouvernements sont administrées dans les chefs lieux par le gouverneur; dans les villes par le Bourgmestre et la municipalité; dans les Villages par le Bailli (Kronsfogde). Le Surveillant en Chef (Waktmästare) et les autres employés chargés immédiatement de la garde des prisonniers, reçoivent de ces diverses autorités les ordres et les instructions relatives à leur emploi.

Le Surveillant en chef est en quelque sorte le Directeur de la prison. Les gardiens subalternes relèvent de lui; et il a la responsabilité de tout ce qui se passe dans l'établissement. A son entrée en charge, il doit dresser un Inventaire détaillé de tous les objets mobiliers qui s'y trouvent. Cet inventaire est déposé aux Archives du gouvernement; le gouverneur en adresse en outre une expédition à la Section économique du Sénat de Finlande.

Les règlements finlandais prescrivant une grande circonspection dans le choix des surveillants en chef et des gardiens, ils exigent d'eux une moralité, une fidélité et une diligence soigneusement constatées. Avant d'exercer leur emploi ils prêtent serment entre les mains du gouverneur ou des autres autorités compétentes. Mais si l'administration déploie tant de sévérité dans l'admission de ses agents, elle les entoure de son côté d'une rigoureuse protection. Tout acte d'insubordination de la part des prisonniers, ou de toute autre personne agissant pour leur cause est puni selon les lois militaires. Les employés sont même autorisés à repousser la force par la force; et dans ce cas à procéder sommairement. La punition infligée

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and the quality of the scan.



13

Un prisonnier rebelle est tout à fait indépendant  
de celle qu'il a encourue pour le crime qui a  
provoqué son incarceration. Cette punition supplé-  
mentaire sans délai, que le prisonnier ait déjà été condamné  
ou non par les tribunaux.

Une rébellion violente à l'égard du surveillant  
ou des gardiens, n'est pas la seule cause qui expose  
le prisonnier à des peines extra-judiciaires. Il  
suffit, pour les encourir qu'il se soit livré à des en-  
eux à des menaces ou à des paroles outrageantes.

Les peines extra-judiciaires sont : un  
emprisonnement plus rigoureux ; le cachot solitaire,  
le cachot noir, depuis deux jusqu'à quatre jours ;  
la fustigation depuis cinq jusqu'à vingt-cinq coups  
soit par le bâton, soit par le fouet suivant la  
gravité du délit, l'âge, le sexe, les forces corporelles  
du délinquant, et les autres circonstances appréciées  
par qui de droit. En cas de fustigation, l'exécution  
doit avoir lieu dans l'intérieur de la prison, en présence  
des autorités et de tous les prisonniers réunis.

Bien que la loi finlandaise soit en principe, d'une  
impitoyable sévérité à l'égard des prisonniers, cette  
sévérité <sup>finlandaise</sup> ~~est~~ s'adoucit ~~et se mitige~~ dans la  
pratique. En effet, une fois lancée dans la voie du  
crime, le Finlandais se transforme complètement.  
Cette douce et calme mélancolie qui fait le fond de  
son caractère devient humeur sombre et farouche.  
Il rêve, mais c'est de projets audacieux, d'horribles  
attentats. Craintif avec une fermeté douce, il  
s'apprivoise peu à peu avec sa position ;



The first of these is the fact that the  
the second is the fact that the  
the third is the fact that the  
the fourth is the fact that the  
the fifth is the fact that the  
the sixth is the fact that the  
the seventh is the fact that the  
the eighth is the fact that the  
the ninth is the fact that the  
the tenth is the fact that the  
the eleventh is the fact that the  
the twelfth is the fact that the  
the thirteenth is the fact that the  
the fourteenth is the fact that the  
the fifteenth is the fact that the  
the sixteenth is the fact that the  
the seventeenth is the fact that the  
the eighteenth is the fact that the  
the nineteenth is the fact that the  
the twentieth is the fact that the  
the twenty-first is the fact that the  
the twenty-second is the fact that the  
the twenty-third is the fact that the  
the twenty-fourth is the fact that the  
the twenty-fifth is the fact that the  
the twenty-sixth is the fact that the  
the twenty-seventh is the fact that the  
the twenty-eighth is the fact that the  
the twenty-ninth is the fact that the  
the thirtieth is the fact that the  
the thirty-first is the fact that the  
the thirty-second is the fact that the  
the thirty-third is the fact that the  
the thirty-fourth is the fact that the  
the thirty-fifth is the fact that the  
the thirty-sixth is the fact that the  
the thirty-seventh is the fact that the  
the thirty-eighth is the fact that the  
the thirty-ninth is the fact that the  
the fortieth is the fact that the  
the forty-first is the fact that the  
the forty-second is the fact that the  
the forty-third is the fact that the  
the forty-fourth is the fact that the  
the forty-fifth is the fact that the  
the forty-sixth is the fact that the  
the forty-seventh is the fact that the  
the forty-eighth is the fact that the  
the forty-ninth is the fact that the  
the fiftieth is the fact that the  
the fifty-first is the fact that the  
the fifty-second is the fact that the  
the fifty-third is the fact that the  
the fifty-fourth is the fact that the  
the fifty-fifth is the fact that the  
the fifty-sixth is the fact that the  
the fifty-seventh is the fact that the  
the fifty-eighth is the fact that the  
the fifty-ninth is the fact that the  
the sixtieth is the fact that the  
the sixty-first is the fact that the  
the sixty-second is the fact that the  
the sixty-third is the fact that the  
the sixty-fourth is the fact that the  
the sixty-fifth is the fact that the  
the sixty-sixth is the fact that the  
the sixty-seventh is the fact that the  
the sixty-eighth is the fact that the  
the sixty-ninth is the fact that the  
the seventieth is the fact that the  
the seventy-first is the fact that the  
the seventy-second is the fact that the  
the seventy-third is the fact that the  
the seventy-fourth is the fact that the  
the seventy-fifth is the fact that the  
the seventy-sixth is the fact that the  
the seventy-seventh is the fact that the  
the seventy-eighth is the fact that the  
the seventy-ninth is the fact that the  
the eightieth is the fact that the  
the eighty-first is the fact that the  
the eighty-second is the fact that the  
the eighty-third is the fact that the  
the eighty-fourth is the fact that the  
the eighty-fifth is the fact that the  
the eighty-sixth is the fact that the  
the eighty-seventh is the fact that the  
the eighty-eighth is the fact that the  
the eighty-ninth is the fact that the  
the ninetieth is the fact that the  
the ninety-first is the fact that the  
the ninety-second is the fact that the  
the ninety-third is the fact that the  
the ninety-fourth is the fact that the  
the ninety-fifth is the fact that the  
the ninety-sixth is the fact that the  
the ninety-seventh is the fact that the  
the ninety-eighth is the fact that the  
the ninety-ninth is the fact that the  
the hundredth is the fact that the

Porterez le au contraire, il se raidira contre elle et ne reculera devant aucun moyen pour s'en affranchir. Il sait par l'exemple, que le meurtre et l'incendie entraînant la déportation en Sibérie; il se fera meurtrier ou incendiaire. C'est qu'aussi, chose étrange! la déportation en Sibérie est pour le prisonnier finlandais pleine de prestiges. Sans doute, il y voit la perspective d'un Exil formidable, mais cet exil lui paraît, en même temps, riche de chances aventureuses, mille fois préférables à la dure monotonie d'un cachot, et aux angoisses d'une perpétuelle surveillance. Ajoutons toute fois, que ceux qui aggravent leur situation criminelle dans le but d'être déportés voient le plus souvent leurs espoirs déçus: car malgré le principe légal, il n'y a <sup>qu'est</sup> guères qu'un quart des individus condamnés à l'exil qui subissent en réalité cette peine; les trois autres quarts sont enfermés dans les forteresses.

Cet attrait que la déportation en Sibérie exerce sur les prisonniers finlandais n'est pas fort ancien. A l'époque où elle fut substituée à la peine de mort, elle était pour tous un objet de terreur. Mais quelques déportés étant parvenus à s'échapper et à rentrer dans le pays, firent de la vie qu'ils avaient menée en exil une description si rassurante, que, de ce moment, pour de redouter la déportation on la regarda comme un refuge suprême.





17

De telles aspirations ne sont point naturelles  
au Finlandais; nul plus que lui au contraire  
n'est attaché à sa patrie, à sa famille,  
à son; faut-il dire que le personnel des  
prisons de Finlande ne se recrute que  
pres exclusivement au sein du foyer  
domestique. La plupart des criminels  
sortent de cette classe d'individus isolés  
et sans avenir, qui ne tiennent par aucun lien  
à la société, et auxquels toute espèce de ciel  
est parfaitement indifférente. D'ailleurs  
comme nous le remarquons tout à l'heure  
le crime déforme complètement le caractère  
finlandais. Autant le finlandais reste  
vertueux est porté à des mœurs douces  
et pacifiques, autant lorsqu'il s'égare  
dans la carrière du vice, il devient  
violent et sauvage. C'est surtout de la  
nation finlandaise qu'il est vrai de dire que  
les extrêmes se touchent. On voyait il  
y a quelques années, dans les prisons  
de Karastehus un exemple effrayant  
de cette atroce déviation.  
Le meurtrier Adamson était  
vraiment l'idéal du crime, cet homme  
coupable de plusieurs assassinats ne  
révélait encore que sang et que mort.  
Un jour un jeune garçon de service





Etant entré dans son cachot pour lui  
porter de la nourriture, Adamson  
le pria avec l'armes de s'approcher de  
lui et de soutenir un instant ses chaînes  
dont le poids désolait-il le faisait  
souffrir cruellement. Le jeune garçon  
se rendit à son désir, mais à peine fut-il  
à la porte du criminel, que celui-ci l'empoigna  
à tout à coup entre ses bras, l'étouffa.

Quand les gardiens descendirent pour  
voir ce qu'était devenu le jeune homme,  
il gisait à terre inanimé; et Adamson  
le contemplait avec un oeil rayonnant,  
une joie calme, comme s'il eût trouvé  
dans ce nouveau forfait un soulagement  
à ce besoin de tuer qui le poursuivait  
sans cesse.

Revenons aux prisons: quand un prisonnier  
est introduit, le surveillant en chef, en présence  
et avec l'aide des gardiens, le soumet à une  
inspection rigoureuse et lui enlève tous les  
vêtements et instruments avec lesquels il pourrait  
se blesser lui ou les autres, ou travailler à son  
évasion. Puis après avoir été visité par le  
médecin, le prisonnier prend un bain complet  
~~un bain complet (un bain de sapeur d'après~~  
~~le système Russe)~~ et est installé dans la  
chambre qu'il doit occuper jusqu'à son  
jugement.





19

Les chambres affectées aux prisonniers  
sont communes; toutefois il est expressément  
interdit de mêler les individus accusés de  
crimes légers avec les vagabonds et les grands  
sévères; les hommes avec les femmes; les  
personnes de condition avec les gens du  
peuple. Quant aux meurtriers, voués  
d'avance à une condamnation capitale  
ou les place dans une cellule particulière, afin  
disent les règlements, qu'ils puissent méditer  
en silence sur leur crime, et en concevoir du  
repentir. Les dispositions importantes prescrites  
par l'administration pénitentiaire de l'année  
1824 ont été renouvelées par le Kase impérial  
en 1849. Le même Kase veut aussi que  
l'on prenne pour base des classifications  
le caractère des prévenus; et il étend l'inc-  
arceration cellulaire à tous les crimes d'import-  
ance, autant que faire se peut, et quand les  
circonstances l'exigent évidemment.

A son entrée en prison, le prisonnier est  
non seulement dépourvu de tout, et autres  
instruments dangereux qu'il porte sur lui,  
on lui enlève encore tout l'argent qu'il  
possède. L'argent est d'abord entre les mains  
du Surveillant en chef qui en dresse un état,  
auquel il joint successivement les sommes qui  
peuvent être données au prisonnier par les  
personnes qui viennent le visiter. Si le  
prisonnier est acquitté, il reçoit à la sortie





l'argent inscrit sous son nom; s'il ne<sup>20.</sup>  
fait au contraire que changer de prison, le  
Surveillant ou chef envoie les valeurs qui lui  
appartiennent à sa nouvelle résidence.

Chaque matin, et chaque soir, le Surveillant  
et les gardiens visitent les prisonniers dans leurs  
chambres; ils comptent avec soin, et examinent  
s'il n'y a aucune marque de destruction sur les  
planchers, les poêles, les murs, les toits, les fenêtres,  
les portes, qui indiqueraient des projets d'évasion.  
Si ces marques existent, ils doivent rechercher  
par quels moyens elles ont été faites, et comment  
les prisonniers ont pu se procurer les instruments  
nécessaires, afin d'en empêcher le retour.

Il nous avons dit que les Surveillants et les  
gardiens des prisons prêtent serment avant  
d'entrer en fonctions: L'administration française  
attache à ce serment une très grande importance;  
Elle veut donc que les Surveillants et gardiens regardent  
leur emploi non comme une occupation futile ou  
une position destinée à les faire vivre, mais <sup>en ce cas</sup> comme  
une affaire de conscience. Elle leur recommande  
à l'égard des prisonniers une constante égalité d'humi-  
sime rigoureuse impartialité: Ils doivent s'efforcer  
de prévenir les désordres, au lieu de les provoquer  
par leur négligence, pour avoir ensuite à les  
réprimer.

Les Surveillants et les gardiens ne peuvent  
vendre aux prisonniers, ni eau-de-vie, ni aucune  
boisson enivrante. Toute contravention à cette





défense est punie, les deux premières fois par l'emprisonnement, la troisième fois par la destitution. Quant aux gardiens ils subissent les deux premières fois, un châtiment corporel extra-judiciaire; la troisième fois, ils sont chassés.

Si les prisonniers désirent se procurer à leurs frais des vivres ou des boissons, ou de hors de ceux qui leur sont fournis par l'administration, les gardiens sont autorisés à satisfaire à leur désir, mais au prix fixé par la taxe générale approuvée par le gouverneur. Cette taxe renouvelée chaque mois est affichée dans les chambres des prisonniers, afin qu'ils puissent contrôler eux-mêmes le prix auquel sont cotés les denrées qu'ils achètent. Le Surveillant en chef est chargé de veiller à ce que la distribution des vivres se fasse dans la limite des règlements et d'après les ordonnances particulières des gouverneurs ou autres autorités locales.

Les gardiens convaincus de fraude ou de spéculation à l'égard des prisonniers aux quels ils procurent des vivres, ou qui auraient acheté pour leur compte des denrées nuisibles et de mauvaise qualité sont punis, la première fois de quatre, la seconde de huit, et la troisième fois de seize jours de prison. Cette troisième récidive entraîne en outre de droit la destitution. Toute visite aux prisonniers se fait en présence du Surveillant en chef, à moins





que le gouverneur ou les autres autorités respectives  
n'en aient ordonné autrement. Nul ne peut  
être introduit dans la chambre d'un prisonnier  
mort sans l'autorisation du prêtre, ni auprès  
d'un prisonnier malade sans l'assentiment du  
médecin.

Dans l'intérêt de la santé des prisonniers  
leur chambres doivent être tenues avec une extrême  
propreté: Le Surveillant les fait balayer au moins  
une fois par jour, et lorsque le médecin le juge  
nécessaire purifier avec des acides. Il est aussi  
recommandé au surveillant de faire venir souvent  
les fumes d'airance et d'aérer le plus possible l'intérieur  
de la prison. Les mêmes soins sont prescrits  
pour l'infirmerie et la maison de bain.

Lorsque les prisonniers ne sont point  
occupés hors de la prison, le surveillant doit leur  
fixer un certain temps par jour, pendant lequel  
ils puissent sortir des chambres et prendre l'air.

Dans ce cas, il veille avec soin à ce que les  
hommes ne se mêlent point avec les femmes,  
les petits avec les grands criminels; en un mot à  
ce que cette récréation ne leur donne point  
l'occasion de violer les classifications réglem-  
entaires.

Pour contribuer le plus possible à la propreté  
des détenus, on tient la main à ce que chaque  
matin à leur lever, ils se lavent et se peignent  
à ce qu'ils prennent un bain une fois par





Semaine, et enfin à ce qu'ils lavent eux-mêmes leur linge et leurs vêtements, à des époques déterminées. Toute négligence à cet égard engage la responsabilité exclusive du Surveillant en Chef.

Dès qu'un prisonnier tombe malade, le Surveillant en Chef est tenu d'en prévenir le médecin attaché à l'établissement, et de veiller à ce que les ordonnances prescrites lui soient fidèlement exécutées. Si le Surveillant contrevient à ces obligations, le médecin en donne avis au procureur du Sénat, ou au gouverneur ou aux autres autorités qui visitent la prison à leur place. De même, toute négligence de la part du médecin est dénoncée par le Surveillant aux administrateurs compétents.

Bien que le travail ne soit point obligatoire dans les prisons des gouvernements, comme il ne peut qu'être utile au prisonnier sous le rapport moral aussi bien que sous le rapport hygiénique, il est du devoir du Surveillant en Chef, non seulement de l'y faire porter, mais encore de lui fournir les moyens de s'y livrer, autant du moins que la distribution des chambres pénitentiaires le permet, et que les facilités de la surveillance n'en sont pas compromises. Le soir, après le travail, tous les outils et instruments dont s'est servi le prisonnier sont remis au Surveillant.

Il est interdit au Surveillant en Chef





24

D'employer les prisonniers ou les gardiens à son service personnel, ou d'y autoriser qui que ce soit, il lui est interdit également de leur sur les prisonniers au tribut quelconque, tant à leur arrivée en prison que pendant leur séjour, ou à leur sortie. Le surveillant qui contrevient à ce règlement perd, ~~à~~ la première, ~~de~~ ~~à~~ la seconde fois, l'un ou plusieurs mois de ses appointements; ~~à~~ la troisième fois il est chassé du service; quant aux gardiens, ils encourrent, en pareil cas suivant les circonstances, l'emprisonnement ou l'expulsion.

Si le prisonnier juge à propos de présenter une requête écrite, ~~fait au sénat~~ ~~fait au procureur~~ du sénat ~~fait à la cour de justice~~ dont il relève, le surveillant entre les mains duquel elle est déposée, doit la remettre sans délai à sa destination et attendre la réponse ou les ordres qu'elle peut provoquer. <sup>Il en est de même</sup> Relativement aux lettres adressées à des particuliers que le prisonnier remet ouvertes au surveillant, à moins que le prisonnier n'ait été privé par ordre supérieur de la faculté d'écrire de pareilles lettres. Si l'on découvre qu'un surveillant a fait disparaître une requête autorisée, ou il avait lieu de craindre que le prisonnier ne se plaigne de sa personne ou des gardiens, ou en général de la gestion de la prison, ce surveillant est condamné à l'amende ou suspendu de ses fonctions pendant un temps <sup>ou mois</sup> plus long, suivant la gravité du cas; il doit en outre tenir compte au prisonnier des dommages





qu'il lui a causés.

Si par suite de négligence dans la surveillance, un prisonnier trouve l'occasion de s'évader, ceux qui s'en sont rendus coupables sont punis d'après les lois générales, et les règlements déterminés à cet effet. Quant au cas présent, il est arrêté que le surveillant paie une amende qui peut aller de ~~moins~~ 4 roubles dix huit Kopecks (16 ff 72 c) ~~jusqu'à~~ à 24 roubles argent (96 f) suivant que le gouverneur appréciera la négligence commise.

On n'a égale la sollicitude de l'administration finlandaise, quand il s'agit des prisonniers condamnés au pain et à l'eau, surtout quand il s'y joint la privation du sel. Nous avons déjà dit que cette punition était une des plus rudes qui pût être infligée au finlandais; elle en est aussi une des plus dangereuses. Il est donc expressément enjoint au Surveillant et aux gardiens de faire avec une scrupuleuse attention ceux des prisonniers qui y sont soumis, et de voir si quelques uns d'entre eux ne méritent pas par leur bonne conduite d'en être relevés ou tout au moins partiellement exemptés. Lorsque parmi ces prisonniers il s'en trouve dont la débilité est déjà si grande qu'il y a danger pour leur santé ou pour leur vie à prolonger leur régime, le surveillant doit en donner avis sans retard.

1840

My dear friend  
I have just received your letter of the 10th inst. and am  
glad to hear from you. I am well and hope these few lines  
will find you the same. I have been thinking much of late  
of the state of the world and of the progress of the  
human race. It seems to me that we are making great  
advances in knowledge and in the arts of life, but that  
we are also making great advances in the knowledge of our  
own weakness and in the knowledge of the weakness of  
our fellow men. It seems to me that we are becoming  
more and more aware of the fact that we are all  
connected together in a great chain of sympathy and  
that the actions of each of us have a bearing on the  
actions of all the others. It seems to me that we are  
becoming more and more aware of the fact that we are  
all members of one great family and that we are all  
responsible to one another for the good or evil that we  
do. It seems to me that we are becoming more and more  
aware of the fact that we are all part of a great whole  
and that we are all dependent on one another for our  
well-being. It seems to me that we are becoming more  
and more aware of the fact that we are all part of a  
great plan and that we are all working towards a  
common end. It seems to me that we are becoming more  
and more aware of the fact that we are all part of a  
great story and that we are all playing a part in it.



(utan dröjs mäl) aux autorités compétentes et mettre immédiatement à exécution les ordres qu'il en recevra. Si par suite de négligence d'un prisonnier vient à perdre la vie, le surveillant est traduit devant les tribunaux pour y être jugé d'après les lois criminelles.

Chaque mois, le surveillant dressé un état de tous les détenus qui se trouvent dans la prison, et précisant l'Epoque où ils y sont entrés. Cet état rédigé à triple exemplaire, signé, daté et paraphé par le surveillant, est remis au gouverneur ou aux autres autorités compétentes. Chaque mois aussi le surveillant présente aux mêmes autorités l'Etat des dépenses de l'exercice mensuel, et au commencement de janvier de chaque année, l'inventaire détaillé de tout le mobilier qui appartient à l'établissement.

Les règlements concernant le régime pénitentiaire, à chaque prison de Finlande, sont déposés dans les chambres de la prison, où les détenus sont obligés d'en prendre connaissance; pour qu'ils soient compris de tous, ils sont écrits en Russe, en Suédois, et en finnois. D'après le surveillant est tenu de les expliquer à tout nouvel arrivant.





Il est recommande' aux détenus de mener  
dans l'intérieur des prisons une vie  
sobre et paisible, d'y assister avec  
piété et crainte de Dieu aux prières et  
au service divin; à moins qu'ils n'en  
soient empêchés par quelque maladie.

Tout prisonnier qui se livre pendant  
le service divin à des discours inutiles; qui  
attaque les autres par des paroles ou des actes  
indécents; des coups ou des querelles; qui  
trouble l'acte religieux par du bruit; des  
jurements et autres actions coupables, est  
puni extra-judiciairement.

Il en est de même de celui qui s'est  
livré à des serments ou à des jurements  
dans l'intérieur des Chambres; lorsqu'il n'a  
tenu aucun compte des avis que le  
surveillant lui avait donnés la première  
fois qu'il était tombé en faute.

De même <sup>encore</sup> pour celui qui au lieu  
d'obéir fidèlement aux ordres du surveillant  
ou des gardiens, s'est rendu coupable vis à vis  
d'eux de paroles injurieuses, de coups et de  
violences. Nous avons déjà signalé ce cas  
plus haut; nous avons dit aussi en quoi  
consistent les peines extra-judiciaires.

Il est expressément recommande'  
aux prisonniers de vivre entre eux en  
bonne harmonie; de ne point s'abandonner





Les uns vis à vis des autres, à des injures ou à de mauvais traitements; de s'abstenir de toute filouterie et de tout jeu excessif; de toute malhonnêteté et d'indécence; de se livrer à l'usage des boissons fortes. Les Contrevenants sont ~~aussi~~ punis *extra-judiciairement*

Si les prisonniers ont à souffrir en quelque manière de la gestion du surveillant ou des gardiens, soit dans la qualité des vivres qui leur sont distribués, soit dans les travaux dont ils sont chargés, soit en général dans les traitements dont ils sont l'objet, il leur est permis d'en porter plainte aux *Autorités Compétentes*; toute privation des prisonniers dans l'intérieur de la prison, doit être déclarée également par les Surveillants, à ces mêmes autorités, et cela dans le plus bref délai, afin que les Coupables soient punis immédiatement.

*[Signature]*

VI

des Forteresses.





29

# Des Forteresses, (Fästningar).

Parmi les trois ou quatre forteresses  
qui existent en Finlande <sup>dans les</sup> ~~par~~ <sup>arrétions</sup>  
exclusivement à celle de Sveaborg.  
C'est en effet la forteresse modèle,  
celle où sont appliqués dans toute leur  
plénitude et dans toute leur rigueur,  
les règlements affectés à cette sorte de  
prison.

La forteresse de Sveaborg est  
soumise, en tant que prison, à la direction  
commune du commandant qui y réside,  
du procureur du Sénat de Finlande,  
et du gouverneur de la province de  
Nyländ, dans laquelle cette forteresse  
est située. Le commandant est chargé  
exclusivement de l'ordre, et de la discipline  
militaire, et de tout ce qui concerne la  
surveillance et les travaux des forçats; le  
procureur du Sénat et le gouverneur en  
administrent les intérêts économiques  
et civils.

La garde immédiate des forçats est  
dévolue à un Capitaine, assisté d'un Lieutenant,  
d'un sous Lieutenant, de deux Sergents majors,  
de seize sous-officiers, et de trois tambours;  
Un médecin et un aumônier sont également  
attachés à la forteresse.

18th Nov 1841

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 11th inst. in relation to the purchase of a quantity of the same. I have the pleasure to inform you that the same has been ordered and will be forwarded to you as soon as it is received. I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
J. H. [Name]



La discipline en vigueur à Sveaborg est réglée d'après les prescriptions les plus sévères du code militaire. C'est la loi martiale en permanence.

Le capitaine, le lieutenant et le sous-lieutenant subordonnés à l'action commune du commandant de la forteresse, du procureur du Sénat et du gouverneur local, sont nommés sur la présentation du gouverneur, par la section économique du Sénat et par le gouverneur général de la Finlande; Les Sergents majors, sur la présentation du capitaine, par le gouverneur; les sous-officiers et les tambours par le capitaine lui-même. Le choix de ces divers agents est fait avec beaucoup de soin; l'on peut tomber que sur des individus qui ont servi déjà avec distinction dans l'armée active de la Finlande; qui possèdent pour l'emploi auquel ils sont destinés toute l'aptitude désirable; et qui parlent et écrivent d'une manière satisfaisante les langues Russe, Suédoise et Finnoise. Quant au médecin il est nommé par la section économique du Sénat sur la présentation de la Direction médicale suprême du pays; L'aumônier, par le chapitre épiscopal.



*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

Résidant à Borgå.

Jusqu'à l'année 1844, la forteresse de Sveaborg servait de prison aux condamnés à perpétuité, comme aux condamnés à temps; on y enfermait même les individus coupables seulement de vagabondage. Un Ukase impérial a restreint désormais l'emprisonnement à Sveaborg aux condamnés à perpétuité; Les autres sont placés dans un établissement à part, situé aux environs de Helsingfors.

Nous avons dit qu'avant 1826, la peine de mort était en vigueur dans toute la Finlande. Depuis cette époque cette peine a été commuée en celle de la Déportation en Sibérie; déportation, qui, ainsi que nous l'avons fait observer, se réduit en un grand nombre de cas, à un emprisonnement perpétuel dans une forteresse.

Il n'est pas sans intérêt d'examiner à ce propos, comment est réglée pour les condamnés finlandais la déportation en Sibérie. Nous traduisons pour cela l'ukase impérial du 15 Avril 1826.

« Nous, Nicolas 1<sup>er</sup> etc.; Depuis que  
« nous avons pris en main le gouvernement  
« des divers états soumis à notre sceptre

My dear friend,  
I have just received your letter of the 10th inst. and am  
glad to hear from you. I am well and hope these few lines  
will find you the same. I have been thinking much of late  
of the future of our country and the state of our  
affairs. It seems to me that we are passing through a  
critical period in our history. The people are becoming  
more and more dissatisfied with the present course of  
our government. They are demanding more freedom and  
more responsibility. I think it is our duty to meet  
these demands and to reform our government so that it  
shall be able to govern justly and wisely. I am sure  
that you will agree with me in this. I am, my friend,  
your sincere friend,  
Wm. Lloyd Garrison



l'application et l'exécution des lois criminelles du grand Duché de Finlande dans les cas où ces lois décrètent la peine de mort, ont été l'objet de notre plus vive sollicitude.

« D'un Côté nous trouvions que la formule absolue de ce lois n'était point compatible avec nos principes fondés, tant sur la conviction intérieure que sur l'ensemble de la législation de notre empire; D'un autre Côté nous ne pouvions <sup>appliquer</sup> ~~appliquer~~ ce devoir de conscience que nous nous sommes prescrit à nous même; Savoir, de ne point approuver ni ~~confirmer~~ <sup>les</sup> sentences de mort déferées à notre sanction impériale bien que rendues conformément à la loi finlandaise, lorsque ~~ces~~ sentences n'étaient point appliquées à un des crimes qui menacent réellement la paix de l'état, la sécurité du trône, le caractère sacré de la majesté. Attendu ces considérations, et puisque le temps ni les circonstances ne permettent pas de convoquer actuellement les états du pays, pour aviser sous le rapport en question à un Changement dans la loi générale, nous déclarons vouloir, et cela appuyé sur les lois fondamentales, user désormais de notre Droit de grâce dans toutes les affaires criminelles, autres que

The first of these is the fact that the  
the second is the fact that the  
the third is the fact that the  
the fourth is the fact that the  
the fifth is the fact that the  
the sixth is the fact that the  
the seventh is the fact that the  
the eighth is the fact that the  
the ninth is the fact that the  
the tenth is the fact that the  
the eleventh is the fact that the  
the twelfth is the fact that the  
the thirteenth is the fact that the  
the fourteenth is the fact that the  
the fifteenth is the fact that the  
the sixteenth is the fact that the  
the seventeenth is the fact that the  
the eighteenth is the fact that the  
the nineteenth is the fact that the  
the twentieth is the fact that the  
the twenty-first is the fact that the  
the twenty-second is the fact that the  
the twenty-third is the fact that the  
the twenty-fourth is the fact that the  
the twenty-fifth is the fact that the  
the twenty-sixth is the fact that the  
the twenty-seventh is the fact that the  
the twenty-eighth is the fact that the  
the twenty-ninth is the fact that the  
the thirtieth is the fact that the  
the thirty-first is the fact that the  
the thirty-second is the fact that the  
the thirty-third is the fact that the  
the thirty-fourth is the fact that the  
the thirty-fifth is the fact that the  
the thirty-sixth is the fact that the  
the thirty-seventh is the fact that the  
the thirty-eighth is the fact that the  
the thirty-ninth is the fact that the  
the fortieth is the fact that the  
the forty-first is the fact that the  
the forty-second is the fact that the  
the forty-third is the fact that the  
the forty-fourth is the fact that the  
the forty-fifth is the fact that the  
the forty-sixth is the fact that the  
the forty-seventh is the fact that the  
the forty-eighth is the fact that the  
the forty-ninth is the fact that the  
the fiftieth is the fact that the  
the fifty-first is the fact that the  
the fifty-second is the fact that the  
the fifty-third is the fact that the  
the fifty-fourth is the fact that the  
the fifty-fifth is the fact that the  
the fifty-sixth is the fact that the  
the fifty-seventh is the fact that the  
the fifty-eighth is the fact that the  
the fifty-ninth is the fact that the  
the sixtieth is the fact that the  
the sixty-first is the fact that the  
the sixty-second is the fact that the  
the sixty-third is the fact that the  
the sixty-fourth is the fact that the  
the sixty-fifth is the fact that the  
the sixty-sixth is the fact that the  
the sixty-seventh is the fact that the  
the sixty-eighth is the fact that the  
the sixty-ninth is the fact that the  
the seventieth is the fact that the  
the seventy-first is the fact that the  
the seventy-second is the fact that the  
the seventy-third is the fact that the  
the seventy-fourth is the fact that the  
the seventy-fifth is the fact that the  
the seventy-sixth is the fact that the  
the seventy-seventh is the fact that the  
the seventy-eighth is the fact that the  
the seventy-ninth is the fact that the  
the eightieth is the fact that the  
the eighty-first is the fact that the  
the eighty-second is the fact that the  
the eighty-third is the fact that the  
the eighty-fourth is the fact that the  
the eighty-fifth is the fact that the  
the eighty-sixth is the fact that the  
the eighty-seventh is the fact that the  
the eighty-eighth is the fact that the  
the eighty-ninth is the fact that the  
the ninetieth is the fact that the  
the ninety-first is the fact that the  
the ninety-second is the fact that the  
the ninety-third is the fact that the  
the ninety-fourth is the fact that the  
the ninety-fifth is the fact that the  
the ninety-sixth is the fact that the  
the ninety-seventh is the fact that the  
the ninety-eighth is the fact that the  
the ninety-ninth is the fact that the  
the hundredth is the fact that the



Celles par nous mentionnées, et faire remise au condamné de la peine de mort :

« A ce sujet, il n'a pu échapper à notre attention, qu'en obligeant les criminels aux quels nous conservons la vie, à expier leur crime par le Châtiment corporel et les travaux publics à perpétuité, ce serait un danger pour l'ordre public, si ces travaux continuaient à être accomplis dans l'intérieur de la Finlande et de ses forteresses; que, d'un autre côté la gradation ne serait et convenable que doit exister entre les dits condamnés à mort et les autres criminels ne pourrait être observée; qu'enfin, ces hommes dangereux pour la sécurité des personnes ne perdraient point l'espoir de pouvoir rentrer un jour au sein de la Société. Pour obtenir ces résultats, et remplir ainsi le but de la peine de mort et les intentions du législateur, nous avons décrété, que tous les individus du sexe masculin (1) condamnés à mort seraient déportés à perpétuité dans les mines del'oural, situées dans

(1) Nous avons vu plus haut que depuis 1848 la déportation en Sibirie s'étend aussi aux femmes.



My dear friend,  
I have just received your letter of the 10th inst. and am  
glad to hear from you. I am well and hope these few lines  
will find you the same. I have been thinking much of late  
of the future of our country and the state of our  
affairs. It seems to me that we are passing through a  
critical period and that the result will determine whether  
we are to remain a united people or become a collection  
of warring states. I believe that the only way to preserve  
our Union is by a firm adherence to the principles of  
liberty and justice for all. I am sure that you will  
share these views with me. I am, dear friend,  
Yours truly,  
Wm. Lloyd Garrison

(1) I have just received your letter of the 10th inst. and am  
glad to hear from you. I am well and hope these few lines  
will find you the same. I have been thinking much of late  
of the future of our country and the state of our  
affairs. It seems to me that we are passing through a  
critical period and that the result will determine whether  
we are to remain a united people or become a collection  
of warring states. I believe that the only way to preserve  
our Union is by a firm adherence to the principles of  
liberty and justice for all. I am sure that you will  
share these views with me. I am, dear friend,  
Yours truly,  
Wm. Lloyd Garrison

Les gouvernements orientaux de  
Notre empire.

En conséquence, et après avoir pris l'avis  
de notre Sénat de Finlande, nous  
Avons arrêté les dispositions suivantes:  
Lorsqu'un criminel jugé et condamné  
à mort par les lois de Finlande, a  
reçu de nous Commutation de sa peine  
Sans pourtant qu'il soit trouvé digne,  
Soit à cause de la gravité de son crime,  
Soit par suite d'autres circonstances,  
d'accomplir sa peine dans les forteresses  
du pays, en y étant employé aux  
travaux forcés; ce criminel après avoir  
passé par la peine du fouet, et subi  
la pénitence publique dans l'Eglise  
la plus voisine de la prison où il est  
renfermé, doit être expédié immédiatement  
et sous une garde sûre et sévère dans  
les gouvernements lointains de la Sibérie,  
ci-dessus désignés, pour y être employé  
aux travaux des mines. Il perd en même  
temps par sa condamnation à la déportation  
perpétuelle tous ses droits civils, soit  
par rapport au mariage, soit par  
rapport à l'héritage; soit par rapport  
aux privilèges qui peuvent appartenir  
à la société dont il faisait partie.





Cependant, nous ordonnons qu'il soit pris des mesures aux lieux de déportation, pour que tous les individus qui y arrivent, y trouvent tous les secours que réclame l'état de leur âme; et y jouissent des consolations de la religion qui leur est propre. »

Les forçats renfermés à Suaborg sont divisés par les soins du commandant de la forteresse ou du procureur du sénat en deux compagnies; et en autant de sections que le comporte la disposition des Chambres de la prison; On doit aussi avoir égard pour le Classement des prisonniers au Caractère et à la gravité des crimes qui ont motivé leur condamnation. [La première Compagnie est commandée par le Lieutenant; la seconde par le Sous Lieutenant, auxquels sont adjoints un Sergent major, et autant de sous officiers et de tam bours que le service l'exige. Les Detenus qui ne sont point condamnés aux travaux forcés n'appartiennent à aucune des deux Compagnies; ils doivent autant que l'espace et les autres Circonstances le permettent être séparés des autres prisonniers; mais dans tout le





reste, ils sont soumis au Capitaine, et suivent les réglemens généraux de la forteresse.

Ainsi qu'il a été dit, les forçats de Swaborg sont gouvernés militairement; Ils vont au travail et en reviennent en rang et au son du tambour; Ils sont toujours accompagnés d'un sous officier, lequel est chargé de les surveiller pendant toute la durée du travail. A la fin de la journée ils déposent, avant de rentrer dans leur Chambre, tous les outils et instruments dont ils se sont servis. Ceux des prisonniers qui savent un métier quelconque, et qui, pour cela sont employés à des travaux particuliers, doivent néanmoins sortir de leurs Chambres en même temps que les autres détenus, marcher en rang, dans leur compagnie, sauf à s'en séparer lorsqu'on en donne le signal pour se rendre au lieu où ils sont occupés; Dans ce cas ils sont accompagnés par un sous officier désigné à cet effet. Tous les mouvemens qui ont lieu dans les Compagnies et les sections se font d'après le mot d'ordre donné par le général gouverneur de la Finlande.





37

La reste, tous les officiers et tous  
officiers qui sont sous les ordres  
du capitaine, doivent assister  
régulièrement à la sortie et à la  
entrée des prisonniers, les visiter  
plusieurs fois pendant leurs travaux,  
afin de tenir la main à ce qu'ils y  
observent l'ordre convenable, et prévenir  
les moyens d'évasion.

Les prisonniers doivent être employés  
aux travaux nécessaires ou utiles, à  
l'entretien de la forteresse. Ils peuvent  
aussi être enrôlés par des particuliers,  
mais à la condition que cet enrôlement  
n'obligera point l'administration  
à augmenter le nombre des gardiens  
ordinaires; et qu'il sera payé par  
jour aux prisonniers enrôlés, une  
somme de trente Hopsecks assignats,  
(environ 34 cent). Cette somme est  
déposée entre les mains du capitaine  
qui en tient un registre, dont le double  
est présenté chaque mois au Gouverneur.

Les heures du travail quotidiennes sont  
ainsi réglées, suivant les diverses saisons  
de l'année: En Janvier, depuis 8 h.  $\frac{1}{2}$  jusqu'à  
11 heures, et depuis 12 h.  $\frac{1}{2}$  jusqu'à 3 h.  $\frac{1}{2}$ ;  
en Février, depuis 7 h.  $\frac{1}{2}$  jusqu'à 11 h., et





depuis 12, jusqu'à  $4\frac{1}{2}$ ; En Mars, depuis  
 $6\frac{1}{2}$  jusqu'à 11, et depuis  $12\frac{1}{2}$  jusqu'à  
 $5\frac{1}{2}$ ; en Avril, depuis  $5\frac{1}{2}$  jusqu'à 11,  
 et depuis  $12\frac{1}{2}$  jusqu'à  $6\frac{1}{2}$ ; en Mai,  
 depuis  $4\frac{1}{2}$  jusqu'à 11, et depuis 1 jusqu'à  
 8; en Juin depuis  $4\frac{1}{2}$  jusqu'à 11 et depuis  
 $1\frac{1}{2}$  jusqu'à 8; en Juillet, item, en  
 Août, depuis  $4\frac{1}{2}$  jusqu'à 11, et depuis  
 1 jusqu'à 8; en Septembre, Comme en  
 Avril; en Octobre depuis  $6\frac{1}{2}$  jusqu'à  
 11, et depuis 12 jusqu'à  $5\frac{1}{2}$ ; en Novembre  
 Comme en février; en Décembre comme  
 en Janvier.

Les Dimanches et les jours de  
 grandes fêtes, Comme Noël, l'Aguis, la  
 Pentecôte; le jour de l'an; l'Epiphanie,  
 Le vendredi Saint, l'Ascension, l'annon-  
 -ciation et la Saint Jean; Jours auxquels  
 le service divin a lieu dans les Eglises  
 luthériennes, les prisonniers luthériens  
 sont exemptés de travail; il en est  
 de même pour les prisonniers Euxes,  
 aux jours fêtes solennellement par  
 l'Eglise Grecque & si les prisonniers  
 sont employés pendant l'année à des  
 travaux de nettoyage, il leur est  
 tenu compte le lendemain des heures  
 consacrées à ces travaux.





La Surveillance qui s'en sur  
 les prisonniers de Svoborg, est  
 de ~~se faire les heures & de~~ tous les  
 instants; En conséquence, le  
 Commandant doit aviser à ce  
 qu'il y ait toujours une garde  
 suffisante, prête à accompagner  
 les prisonniers partout où ils  
 aillent à se transporter; soit dans  
 l'intérieur de la forteresse, soit  
 ailleurs; Cette garde les suit de près  
 et veille à ce qu'ils ne trouvent  
 aucune occasion de s'échapper.

Ordinairement, on compte un  
 soldat par homme; Autrefois,  
 on se contentait de quelques  
 soldats pour une troupe nombreuse  
 de forçats; mais des cas de violence  
 de la plus haute gravité s'étant  
 présentés, on a cru ne pouvoir  
 développer, sous ce rapport, assez  
 de prudence.

Les femmes qui ont été gagnées  
 par les prisonniers ne sont point  
 remises à leur Disposition, le capitaine  
 les garde en dépôt, et en inscrit l'état  
 sur un journal pour les employer ainsi  
 qu'il a été dit plus haut, à propos des



*[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing to be a handwritten letter or document.]*

40  
gouvernement  
prisons des ~~celles~~. Cependant, il est  
permis de <sup>suspendre</sup> ~~faire~~ des troncs, soit dans  
l'Eglise grecque, soit dans l'Eglise  
Orthodoxe de la fortitude, pour  
y recevoir les dons qui pourraient être  
faits aux prisonniers. Les troncs fermés  
à clef et scellés du sceau du gouvernement,  
sont ouverts chaque mois par le gouverneur  
ou son remplaçant, lequel, de concert  
avec le procureur du Sénat consacre les  
fonds qui s'y trouvent à procurer  
quelques douceurs aux prisonniers; ~~en~~  
<sup>notamment</sup> ~~particulier~~ à améliorer leur nourriture  
aux jours de grandes fêtes.

Lors qu'un prisonnier tombe  
malade, il doit être transporté aussitôt  
au lazaret attaché à la prison. Le  
Lazaret, à Sveaborg est vraiment  
superbe; rien ne s'y laisse désirer en  
façon de commodité, de soins, de bien  
être pour les malades. Il en est ainsi  
du reste de tous les hôpitaux et maisons  
de santé bâtis par le gouvernement  
Russe. Jusqu'aux infirmeries des  
singuliers prisons, qui, par leur propreté,  
leur ornements, rayons, ressemblent  
plutôt à une cellule de religieuse qu'à  
une demeure réservée à des malades  
proscrits de la société. Donc, lorsqu'un





prisonniers tombe malade; il est  
transporté au lazaret, et confié aux  
soins du médecin, <sup>dont</sup> ~~lequel~~ il dépend  
deormais jusqu'à ce qu'il soit rétabli;  
si un prisonnier s'est blessé en  
travaillant, de manière à rester estropié  
pendant toute sa vie; il quitte la forteresse  
de Sveaborg pour être transféré dans  
celle de Vårtholm; Vårtholm  
est comme l'hôtel des invalides des  
prisons; ou plutôt des forteresses de  
la Finlande.

Tous les prisonniers renfermés à  
Sveaborg sont nourris et entretenus aux  
frais de l'État. Les marchandises et les  
denrées nécessaires à cet effet, sont fournies  
par des entrepreneurs, par voie d'adjudication.  
Bien que l'ordinaire soit fixé pour les  
prisonniers en général, Cependant, il est  
prescrit par les règlements de servir à ceux  
qui appartiennent à la religion Grecque Russe  
la nourriture que cette religion impose à  
ses adeptes, à certaines époques de l'année,  
pourvu toutefois que les frais de ce régime  
exceptionnel ne dépassent pas ceux du  
régime commun. On reconnaît ici l'esprit  
du gouvernement Russe, qui, entretenant  
scrupuleusement tous ses Sujets dans les  
pratiques extérieures de la religion; C'est





pour lui un levier puissant d'influence,  
vis à vis des prisonniers; c'est <sup>notre</sup> ~~par là~~ un  
moyen de moralisation.

Les prisonniers, qui pendant l'hiver sont  
transportés hors de la forteresse, à des distances  
considérables, doivent être garantis de froid  
par un supplément de vêtements. C'est  
pourquoi il est consacré à Svoborg  
une provision de pelisses, de gants et de  
chaussures chaudes; Dans le cas où le  
prisonnier ne retourne vers la forteresse,  
les vêtements d'hiver qu'il a empruntés  
doivent y être réexpédiés.

Tout commerce avec les prisonniers, à l'effet  
d'en acheter des habits ou d'autres objets  
appartenant à la forteresse, est défendu  
sous peine d'une amende de dix roubles  
argent; (40 francs) pour l'acheteur; et  
d'un châtiment extra-judiciaire de  
cinq à vingt cinq coups de bâton pour  
le forcat. En outre, l'objet vendu est  
restitué à la forteresse sans qu'elle en  
rende le prix d'achat. Les amendes infligées  
en pareil cas sont partagées par moitié  
entre la couronne et le dénonciateur;  
Si l'individu condamné est insolvable  
il remplace l'amende par quatorze  
jours de prison simple.



Handwritten text, likely a letter or journal entry, covering the majority of the page. The script is cursive and somewhat faded.

En général, tous les règlements applicables aux prisons, des <sup>gouvernements</sup> ~~milles~~ le sont aussi dans les cas analogues, aux forteresses. Le commandant et le Capitaine chargés de la gestion immédiate de ces dernières sont responsables simultanément de tous les faits qui s'y produisent. Chaque mois, ils transmettent au procureur du Sénat et au gouverneur local un tableau <sup>du prisonnier</sup> ~~de la~~ situation de la forteresse, le nombre des prisonniers, leur distribution dans les compagnies et dans les sections, leur nom, le lieu de leur naissance, leur âge, le crime qu'ils ont commis, le Tribunal qui les a condamnés, le terme de leur condamnation. Le tableau doit relater aussi le nombre et la qualité des prisonniers morts ou libérés. Le Acte des autorités qui ont ordonné la libération. Enfin, si quelque prisonnier s'est évadé, on doit y mentionner cette évasion, de même que les moyens employés pour reprendre les coupables; <sup>et le ramener</sup> des agents sur lesquels pèse la responsabilité de l'évasion.

Chaque année dans le courant de janvier; un tableau analogue est

*[The text on this page is extremely faint and illegible due to fading or bleed-through from the reverse side. It appears to be a continuous paragraph of handwritten text.]*



présenté par le commandant de  
 La factorerie aux cours Suprêmes  
 de justice du pays Le médecin, de son  
 côté, <sup>aussi</sup> présente chaque année dans le  
 mois de novembre, au Commandant,  
 un Compte rendu de son Service  
 dans le lazaret; il y joint un état  
~~programme~~ des médicaments qui  
 devront être fournis dans le cours  
 de l'année suivante; ce qu'il doit



~~pour~~<sup>être</sup> approuvé par la Direction  
 Médicale Suprême de la Finlande.  
 Quand un prisonnier, condamné à temps,  
 est arrivé au terme de sa détention, le  
 Commandant doit exposer au tribunal dont  
 le prisonnier relève, qu'elle est la conduite  
 qu'il a tenue dans la forteresse pendant  
 tout le temps qu'il y a été renfermé, afin  
 que le tribunal apprécie s'il y a lieu de  
 le libérer immédiatement ou de le retenir  
 encore. Dès que le tribunal s'est prononcé  
 pour la libération, le prisonnier, muni d'un  
 passe-port est transporté par une des  
 Charettes destinées à ce service, dans son  
 propre pays et remis entre les mains du  
 gouverneur. Celui-ci, toutes les formalités  
 étant remplies, pourvoit à ce que le prisonnier  
 se rende au lieu qu'il veut habiter, et  
 l'autorité de la surveillance la plus soignée  
 jusqu'à ce qu'il se soit procuré des moyens





Lejaun d'existence.

VII

Etablissements de Correction  
et de Travail:

~~(Arbets och Corrections anstaltning  
fårne)~~

On compte en Finland cinq  
maisons de correction et de travail: une  
à Wiborg pour le gouvernement de ce nom;  
une à Savastehus, une à Åbo pour le  
gouvernement d'Åbo et de Björnaborg, et  
pour les îles d'Åland; une à Nysslott pour les  
gouvernements de Saint-Michel et de Kuopio;  
une enfin à Wasa, pour le gouvernement  
d'Ålaby et de Kajana.

Le but spécial de ces établissements  
est de faire travailler les individus vicieux et  
privés de tout moyen légal d'existence, de  
façon, non seulement à prévenir les dangers dont  
ils menacent la société, mais encore à préparer  
leur amendement moral. On ne reçoit pas  
conséquemment dans ces établissements que ceux  
qui, comme vagabonds ou comme privés de  
tout moyen légal d'existence ont été condamnés  
aux travaux pénitentiaires.

Cependant, outre ce personnel déterminé,  
les établissements de correction et de travail  
s'ouvrent encore: 1<sup>o</sup> à ceux qui ayant été  
condamnés pour vol, doivent gagner en





travaillant les valeurs nécessaires pour  
 restituer ce qu'ils ont volé; pourvu toutefois  
 que le terme de leur condamnation n'excede  
 pas cinq ans; 2° à ceux qui pour escroquerie  
 réitérée quatre fois ou plus sauront, mais sans  
 complication d'autre crime, ont été condamnés  
 aux travaux forcés. 3° à ceux qui ayant  
 été enrôlés ou même condamnés au service  
 militaire, ont eu recours pour s'y  
 soustraire à la mutilation, lorsqu'ils n'ont  
 pas les moyens de restituer les sommes qu'ils  
 ont reçues pour leur enrôlement, et que  
 ceux qui les ont mis en cause se refusent de  
 les faire travailler.

Tout individu atteint d'une maladie  
 contagieuse ou incurable est exclu des  
 établissements de correction et de travail.  
 Il en est de même de ceux qui sont <sup>incapables</sup> ~~incapables~~  
~~incapables~~ de travailler ou qui ont moins de  
 quinze ans.

Nous avons parlé des vagabonds: ce  
 point mérite attention. En Finlande, la  
 population civile est divisée en deux grandes  
 classes: ceux qui vivent indépendants, et  
 ceux qui dépendent des autres. A la première  
 classe appartiennent: 1° Les fonctionnaires  
 publics, 2° Les propriétaires, 3° Les artistes,





Les artisans, et en général tous les individus qui exercent une industrie légale. Eunt le reste de la population finlandaise est rangé dans la seconde Classe, et obligé de se mettre sous la tutelle de ceux de la première qui alors répondent des impôts et autres obligations qu'elle doit à l'état.

Indépendamment des mineurs qui vivent chez leurs parents ou chez leur tuteurs, la seconde classe comprend les ouvriers, les domestiques, les gens de service, tous ceux, en un mot qui n'ont par eux mêmes aucun domicile assuré, aucun moyen d'existence <sup>assuré</sup> ~~indépendant~~. Chaque année au 1<sup>er</sup> novembre chacun de ces individus doit être inscrit chez un maître qu'il sert ou chez lequel il travaille toute l'année. Ceux qui après cette épreuve, n'ont pu parvenir à se placer, et cela malgré les annonces faites par les pasteurs, dans les églises et par la police, ceux là sont considérés par la loi comme vagabonds, et traités comme tels. On les met donc d'abord en prison, mais pour un terme court, après lequel il leur est accordé un nouveau délai pour chercher à se placer; si malgré tout cela, ils restent encore sans places; alors ils sont acquis définitivement à la justice qui les envoie dans





50.

Les établissements de correction et de  
travail

Cette loi, est certainement fort sévère ;  
Ainsi, ~~par exemple~~, à la prendre en rigueur,  
un ouvrier qui a fait quelques économies  
pendant ses années de travail, ne peut  
vivre du fruit de ces économies tant qu'il  
reste simple ouvrier. Il faut qu'il change  
de condition, qu'il devienne maître ; autrement  
il sera toujours considéré comme appartenant  
à la seconde classe de la population ; et  
traité comme vagabond, si, à dater du 1<sup>er</sup>  
Novembre il ne peut justifier de son  
inscription chez une personne de la première  
classe qui riprende de lui.

Du reste malgré sa sévérité en principe,  
il est rare que dans l'application, la loi dont  
nous parlons tombe dans l'abus. Il est  
presque inouï qu'un individu probe et  
laborieux ne trouve en Finlande une place  
convenable ; Même l'ouvrier qui a fait des  
économies et qui veut se vivre quelque temps  
à la pris de peine à se faire inscrire chez un maître  
et à lui faire accepter la responsabilité de sa  
personne sans que pour cela il soit tenu  
régulièrement de travailler dans son atelier.  
Ainsi, tout porte à croire que celui qui est  
repoussé de tous, n'est traité de la sorte que  
parce qu'il le mérite. La loi a donc





Raison de le regarder comme vagabond, et de protéger, en le séquestrant la société menacée par sa paresse et par ses vices.

L'administration des établissements de Correction et de Travail est confiée au gouverneur local et à une direction composée pour les établissements de Parastchus, d'Abo, et de Wasa de six membres; et pour ceux de Wiborg et de Nyslott de quatre membres. Cette direction est présidée par le gouverneur auquel elle adjoint un vice-président choisi dans son sein tous les deux ans.

Les règlements des établissements de correction et de Travail exigent de ceux qui les dirigent un grand amour de l'humanité, uni à un esprit éclairé et à un zèle ardent pour le bien public. Ils veulent donc qu'ils n'envisagent l'emploi auquel ils sont appelés que comme une noble occasion d'exercer leur philanthropie, sans y chercher d'autre avantage que la satisfaction que l'on éprouve à s'acquitter de ses devoirs civils, et à mériter ainsi l'approbation du Souverain. En conséquence les membres de la Direction des Etablissements en question ne jouissent d'aucune indemnité.





52

La Direction se réunit tous les Dimanches ou plus souvent, si les affaires dont elle est chargée l'exigent; Elle traite même en l'absence du gouverneur de tout ce qui concerne les réglemens et l'administration ordinaire. Mais s'il s'agit de choisir ou d'expulser des Surveillants et des gardiens; de libérer des détenus; de faire des achats ou des paiements extraordinaires, et en général d'aviser à quelque mesure qui s'écarte de la gestion commune, alors rien ne se décide qu'en la présence du gouverneur. Cependant, si celui-ci était absent de la province pour plus d'un mois et que la décision fût urgente, la Direction pourrait passer outre.

Quant aux constructions nouvelles à entreprendre; aux réparations considérables à faire; aux Changemens, éclaircissemens, ou additions à introduire dans les Réglemens, la Direction est incompétente; elle soumet en pareil cas, des propositions à la section économique du Sénat.

La Direction a son propre sceau et jouit de la franchise pour toutes les Lettres et paquets qui regardent les affaires de l'Etablissement.

Toutes les constructions et propriétés appartenant à l'Etablissement sont



1. The first of these is the  
the second is the  
the third is the  
the fourth is the  
the fifth is the  
the sixth is the  
the seventh is the  
the eighth is the  
the ninth is the  
the tenth is the  
the eleventh is the  
the twelfth is the  
the thirteenth is the  
the fourteenth is the  
the fifteenth is the  
the sixteenth is the  
the seventeenth is the  
the eighteenth is the  
the nineteenth is the  
the twentieth is the  
the twenty-first is the  
the twenty-second is the  
the twenty-third is the  
the twenty-fourth is the  
the twenty-fifth is the  
the twenty-sixth is the  
the twenty-seventh is the  
the twenty-eighth is the  
the twenty-ninth is the  
the thirtieth is the  
the thirty-first is the  
the thirty-second is the  
the thirty-third is the  
the thirty-fourth is the  
the thirty-fifth is the  
the thirty-sixth is the  
the thirty-seventh is the  
the thirty-eighth is the  
the thirty-ninth is the  
the fortieth is the  
the forty-first is the  
the forty-second is the  
the forty-third is the  
the forty-fourth is the  
the forty-fifth is the  
the forty-sixth is the  
the forty-seventh is the  
the forty-eighth is the  
the forty-ninth is the  
the fiftieth is the  
the fifty-first is the  
the fifty-second is the  
the fifty-third is the  
the fifty-fourth is the  
the fifty-fifth is the  
the fifty-sixth is the  
the fifty-seventh is the  
the fifty-eighth is the  
the fifty-ninth is the  
the sixtieth is the  
the sixty-first is the  
the sixty-second is the  
the sixty-third is the  
the sixty-fourth is the  
the sixty-fifth is the  
the sixty-sixth is the  
the sixty-seventh is the  
the sixty-eighth is the  
the sixty-ninth is the  
the seventieth is the  
the seventy-first is the  
the seventy-second is the  
the seventy-third is the  
the seventy-fourth is the  
the seventy-fifth is the  
the seventy-sixth is the  
the seventy-seventh is the  
the seventy-eighth is the  
the seventy-ninth is the  
the eightieth is the  
the eighty-first is the  
the eighty-second is the  
the eighty-third is the  
the eighty-fourth is the  
the eighty-fifth is the  
the eighty-sixth is the  
the eighty-seventh is the  
the eighty-eighth is the  
the eighty-ninth is the  
the ninetieth is the  
the ninety-first is the  
the ninety-second is the  
the ninety-third is the  
the ninety-fourth is the  
the ninety-fifth is the  
the ninety-sixth is the  
the ninety-seventh is the  
the ninety-eighth is the  
the ninety-ninth is the  
the hundredth is the

surveillées et gérées par la Direction ;  
 C'est elle aussi qui est chargée de  
 l'acquisition des étoffes nécessaires à  
 l'habillement des détenus ; des outils,  
 des instruments et en général de tous  
 les matériaux qu'exigent leurs travaux.  
 Il appartient encore à la Direction :

1<sup>o</sup> D'ordonner tout ce qui touche à la  
 Discipline et à l'économie intérieure de  
 l'établissement ; d'exercer une surveillance  
 générale sur les employés et les domestiques  
 qui y sont attachés, et de tenir la main  
 à ce qu'ils remplissent fidèlement leurs  
 Devoirs.

2<sup>o</sup> De prier les correctionnistes au  
 travail (convenable et utile).

3<sup>o</sup> De présenter à la sanction de la  
 section économique du Sénat l'ordre  
 des reprises qui doit être observé dans  
 l'établissement.

4<sup>o</sup> D'examiner et reconnaître toutes les denrées  
 achetées pour l'établissement, ainsi que toutes  
 les affaires traitées pour son compte, avant  
 d'en payer le prix.

5<sup>o</sup> De veiller avec soin à ce que les correctionnistes  
 jouissent de tous les Droits qui leur sont <sup>réservés</sup> ~~accordés~~, sans  
 que rien en soit retranché ni diminué.

6<sup>o</sup> De se tenir au courant de l'état intérieur  
 de la prison ; et pour cela de passer les





Correctionnistes en revue, une fois par mois, en présence de l'aumônier; du médecin et de tous les employés attachés à la maison; d'en contrôler les fournitures et la comptabilité; d'examiner toutes les circonstances qui touchent à l'ordre intérieur, et aux rapports qui existent entre les employés et les correctionnistes; de corriger les méfaits commis, de faire droit aux plaintes fondées.

7°. D'employer tous ~~les~~ <sup>les</sup> sains à procurer une condition ou d'autres moyens <sup>de</sup> ~~de~~ l'existence à ceux des Correctionnistes qui sont jugés dignes d'être libérés; et d'appliquer à cet effet de tous les moyens fixés par les réglemens. Nous exposerons ces moyens plus tard.

8°. De recevoir auprès du Compteur du gouvernement toutes <sup>les</sup> allocations destinées par l'État à l'entretien de l'établissement; de veiller à ce qu'il soit tenu un registre de ces allocations ainsi que de celles qui pourraient arriver d'ailleurs; et à ce qu'elles soient appliquées à l'usage qui a été déterminé.

9°. De présenter chaque année à la section économique du Sénat le compte rendu annuel de la situation de l'établissement, de ses revenus et de ses dépenses, du nombre des Correctionnistes qui ont été en carcéres, ou libérés, ou morts etc.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and is arranged in approximately 25 horizontal lines.



10<sup>e</sup> De ne jamais perdre de vue que le but principal de l'établissement est d'amender et d'améliorer ceux qui y sont renfermés; d'apporter par conséquent la plus grande circonspection dans le choix des employés et des domestiques, et admettant que ceux dont la moralité et l'aptitude sont reconnues, et qui par leur manière d'agir peuvent aussi contribuer de leur côté au but général.

11<sup>e</sup> Enfin de ne rien négliger de ce qui peut <sup>contribuer</sup> ~~favoriser~~ le progrès et l'amélioration de l'établissement. De présenter au Sénat les moyens que la direction jugera, <sup>dans ce but</sup> ~~pour cet~~ les plus efficaces, et ~~cela~~ indépendamment de ceux qui sont déjà déterminés par les règlements.

Pour donner autant d'efficacité qu'il est possible à l'action de la direction sur les établissements de correction et de travail, chacun de ses membres doit se charger d'un point spécial, et dans ce but, visiter l'établissement au moins deux fois par semaine, sans préavis jamais ni de l'heure, ni du jour de cette visite. S'il se produit quelque irrégularité notable, les visiteurs doivent immédiatement y porter remède ou la dénoncer à la direction dans la réunion la plus prochaine. Il est aussi recommandé au gouverneur de visiter l'établissement aussi souvent que ses occupations le lui permettent.





et de s'entendre avec la Direction pour  
apporter toutes les corrections et amendements,  
qu'il pourrait juger convenables.

A chaque établissement de Correction et  
de Travail, sont attachés un aumônier; un  
médecin un Secrétaire et un Caissier; Quant  
au Service intérieur, il est confié à un  
surveillant en chef aidé de deux gardiens,  
et de tous les employés et domestiques néces-  
saires. La Direction traite en outre avec un  
certain nombre d'instituteurs qui se chargent  
de former les correctionnistes dans les divers  
matiers dont l'établissement admet l'exercice.  
L'aumônier est nommé par la présentation  
de la Direction par le chapitre épiscopal du  
Diocèse auquel ressort l'établissement.  
Le médecin par la Direction Suprême  
Médicale de la Finlande; Le Secrétaire et  
le Caissier sont choisis immédiatement  
par le Directeur.

Les Règlements sont très sévères et très  
précis pour tout ce qui concerne le Service de  
ces divers employés. Les attributions de l'aumônier  
sont surtout son attention; Cela doit être;  
En Finlande, pays religieux par excellence,  
La religion est certainement un des plus forts  
leviers que l'on puisse faire agir pour opérer  
l'amendement des prisonniers. A moins que ceux-  
ci ne soient arrivés au dernier degré de la





71  
perversité, il est rare que la priocation sacrée  
se trouve quelque écho dans leur cœur. C'est  
de là que procèdent ces conversions extraordinaires  
dont quelques uns d'entre eux donnent de  
temps en temps l'exemple. D'ailleurs le  
saut de la religion adoucit toujours pour  
ces âmes rêveuses et mélancoliques, quand même  
ce que leur captivité peut leur offrir de trop  
dur et de désespérant. Voilà pourquoi la  
Direction donne une si grande latitude  
à l'action de l'aumônier. Il faut dire  
aussi que cet aumônier est toujours pris  
parmi les prêtres les plus respectables  
et que le zèle prudent et éclairé qui l'anime  
inspire nécessairement toute confiance.

Donc, il est du devoir de l'aumônier de  
distribuer aux correctionnistes les livres nécessaires  
au service divin, et de les préparer à la communion.  
Lors des Dimanches et jours de fête il célèbre l'office  
en leur présence, et leur fait un sermon. En outre,  
tous les jours de Dimanche après midi, il leur  
fait le catéchisme et leur adresse des instructions  
appropriées à leur intelligence, les exhortant à  
la crainte de Dieu, à la vertu, à une vie meilleure,  
au zèle et à l'exactitude dans leurs travaux,  
à la soumission et à l'obéissance aux chefs qui  
les gouvernent. L'aumônier préside aussi à  
la prière du matin, et du soir, et veille à  
ce que les correctionnistes ne manquent d'aucun  
des Livres et écrits qui peuvent être utiles à

*[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing as a series of horizontal lines across the page.]*



58  
Leur éducation chrétienne, et à ce qu'ils s'en  
servent utilement. Il prend soin d'éloigner  
de eux toute cause de dévotion, et cherche  
à exciter à cet égard le zèle des surveillants  
et des gardiens, afin de se fortifier de leur  
concours: Rien de ce qui touche aux besoins  
spirituels des prisonniers ne doit lui échapper,  
et il lui est recommandé de joindre aux instructions  
générales, qui s'adressent à tous, des entretiens  
particuliers, tantôt avec ceux qui paraissent  
les plus vicieux, et les moins disposés à  
s'amender.

Quand un prisonnier nouveau arrive dans  
l'établissement, l'aumônier doit l'interroger  
<sup>sur son état</sup> ~~sur son état~~ sur la connaissance qu'il a de la  
religion, et régler, d'après ses réponses, sa  
conduite future vis-à-vis de lui: Il doit  
aussi lorsqu'un prisonnier va quitter  
l'établissement lui adresser une exhortation  
en présence de tous les autres, afin de le  
confirmer dans la crainte de Dieu et dans la  
résolution qu'il a prise de mieux vivre  
dormir. Les malades sont également recommandés  
à ses soins particuliers: Pour mieux l'aumônier  
doit apporter dans ses fonctions tout le zèle,  
tout l'amour du prochain qui distinguent  
le ministre de Dieu animé du véritable Esprit  
de son état; et s'il rencontre dans l'intérieur  
de l'établissement quelque obstacle à  
l'accomplissement de sa mission, il doit  
aussitôt en faire son rapport à la direction





59.

qui s'empresse toujours de les faire disparaître.  
Nous avons dit que les lazarets et les infirmeries  
attendant aux prisonniers de Finlande étaient l'objet  
d'un soin particulier de la part de l'Administration.  
L'intérêt qu'elle attache aux fonctions du  
Médecin n'est pas moins remarquable; ainsi,  
c'est le médecin qui a la haute main sur tout  
ce qui concerne l'état sanitaire et hygiénique  
de l'établissement; tous les surveillants et  
employés dépendent de lui, sans ce rapport,  
et s'ils négligent d'exécuter ses ordres, il en  
réfère à la Direction.

Les Chambres occupées par les malades  
sont soumises à sa surveillance exclusive;  
il est responsable de la propreté et des  
commodes qu'y réclament l'intérêt et le  
bon soin des malades.

Chaque matin, le médecin est tenu de  
visiter l'établissement, de signer les ordonnances  
concernant les malades; et de rédiger la note  
des repas et l'état des aliments qui doivent  
leur être servis dans la journée. Il rend

Chaque mois un Compte détaillé de la situa-  
tion sanitaire de l'établissement à la  
Direction médicale Suprême du pays.

À l'entrée d'un nouveau détenu dans la  
maison, le médecin le visite avec soin, afin  
de s'assurer qu'il ne souffre point de quelque  
affection vénérienne ou de toute autre  
maladie qui nécessiterait des soins particuliers.

*[The page contains extremely faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side. The text is organized into several paragraphs across the page.]*



ou même <sup>une</sup> la séquestration temporaire. 60  
d'avec les autres prisonniers. Il doit aussi  
examiner si le nouvel arrivant est apte  
aux travaux qui s'exercent dans l'établissement,  
et faire son rapport au Surveillant en Chef.

Le Secrétaire et le caissier, sont chargés  
chacun en ce qui les concerne, de tenir des  
écritures et de la Comptabilité pour toutes  
les affaires qui regardent l'établissement.

Le Surveillant en Chef est à demeure;  
il a la Gestion immédiate des travaux  
auxquels sont appliqués les condamnés.

En Conséquence, il doit :

1<sup>o</sup> Veiller à ce que les règlements généraux  
et les prescriptions particulières du gouverneur  
ou de la direction soient rigoureusement  
observés.

2<sup>o</sup> Prendre soin des édifices appartenant  
à l'établissement, prévenir la Direction des  
dégâts qui y surviennent, et tenir la main à  
ce que les réparations ordonnées par elle soient  
faites comme il convient.

3<sup>o</sup> Veiller à la propreté et à l'entretien des  
habits, linge et autres objets mobiliers, en dresser  
chaque année un inventaire qui doit être présenté  
à la Direction, en même temps que la liste des  
objets à acquérir pour l'année suivante.

4<sup>o</sup> Assister chaque jour à la Distribution  
des vivres aux prisonniers, veiller à ce que les  
portions ne soient arbitrairement ni augmentées,  
ni diminuées; à ce que les prisonniers qui

*[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing to be a handwritten letter or document.]*



S'acquittent Consciencieusement de leurs devoirs, jouissent ~~de~~ en retour intégrale-ment de leurs droits.

5.<sup>e</sup> prendre des mesures pour que les correctionnistes ne restent jamais inoccupés; avertir la direction lorsque les travaux ou les matériaux de travail ~~viennent~~ viennent à manquer.

6.<sup>e</sup> Noter dans un memorial tous les faits remarquables qui arrivent dans l'établissement, la manière dont les employés inférieurs remplissent leurs devoirs; les manquements qu'ils commettent. Le memorial doit être toujours en état d'être présenté au gouverneur ou aux membres de la direction qui visitent l'établissement.

7.<sup>e</sup> Examiner les plaintes qui sont portées par les Employés contre les Correctionnistes, ou par les Correctionnistes contre les Employés; punir les coupables, à moins qu'il ne s'agisse d'un délit grave, auquel cas la Direction doit être saisie.

8.<sup>e</sup> Tenir un registre exact de tous les prisonniers contenant leur nom; leur âge; leur signalement; leur lieu de naissance; le jour où ils sont entrés dans l'établissement. La raison pour laquelle ils ont été condamnés; et le terme de leur condamnation. Les vêtements; linge, et autres objets.





qu'ils ont apportés avec eux; leur  
Conduite pendant les temps de travail,  
et en fin <sup>pour ceux qui ont fini leur temps</sup> le jour où ils ont été libérés,  
et le lieu où ils ont été envoyés.

9<sup>e</sup> Adresser du 1<sup>er</sup> au 14 d. Chaque mois  
au gouverneur, sans peine d'une amende  
de 24 Capes d'argent (96 Cent) par  
Chaque jour de retard, un état de taille d'a  
personnel et de la situation de la prison.  
Cet Etat doit être rédigé en Double Exemp  
laire, dont un reste à la Chancellerie du  
gouvernement et l'autre est envoyé au  
Procureur du Sénat.

10<sup>e</sup> Veiller avec le plus grand Soin  
à l'amélioration de l'établissement, et  
faire part à la direction de tous les moyens  
dont l'application pourrait conduire à  
ce but.

11<sup>e</sup> Ne jamais s'absenter sans  
l'autorisation de la direction, pour quelque  
temps que ce





fait, et sous la responsabilité la plus  
 formelle de l'écuyer à son propre profit ni  
 les employés inférieurs, ni les concisionnistes.  
 Un gardien ou Uaguenestre est affecté  
 à chaque section de l'Établissement;  
 Il a la surveillance immédiate des  
 prisonniers qui en font partie et  
 pourvu à ce qu'ils obéissent en toute  
 chose à l'ordre prescrit par les règlements.  
 Le gardien assiste à la prière du matin  
 et du soir; au service divin les Dimanches et  
 jours de fête; aux repas des détenus; en  
 un mot il suit la catégorie dont il est  
 chargé dans toutes les exercices. Si un  
 prisonnier vient à mourir, c'est au  
 gardien à s'occuper de son enterrement.  
 Enfin tous les détails de l'Établissement  
 sont confiés à la surveillance et à la res-  
 -ponsabilité du gardien. Il se fait aider  
 en cela par les employés inférieurs; et son  
 Compte de sa gestion ainsi que des cas  
 extraordinaires qui se présentent, au  
 Surveillant en Chef.





Les Correctionnistes sont divisés en deux  
 sections de la 1<sup>re</sup> catégorie; la première comprend  
 ceux qui arrivent pour la première fois  
 dans l'Etablissement sans avoir subi  
 préalablement une de ces condamnations  
 qui entraînent la peine du fauet ou du bâton;  
 la seconde ceux qui ont déjà passé par la  
 participation, ou qui sont connus pour être  
 notablement vicieux, ou enfin qui ont déjà  
 subi un ou plusieurs emprisonnements.  
 Cette répartition a lieu dès l'entrée des  
 prisonniers dans l'établissement. Mais  
 elle est susceptible d'être modifiée durant  
 le cours de la détention; ainsi, le prisonnier  
 qui s'est fait remarquer par son zèle  
 et sa bonne conduite, peut d'après l'ordre  
 de la Direction, sur la proposition du sur-  
 veillant en chef, et l'autorisation tendue,  
 être transféré dans la première catégorie;  
 de même, ceux qui appartiennent à cette  
 catégorie peuvent en cas de mauvaise  
 conduite être relégués dans la seconde.  
 Ce changement a lieu aussi, sans autre  
 que les circonstances l'exigent; en sorte  
 qu'un prisonnier peut passer et repasser  
 de catégorie en catégorie; suivant qu'il  
 a mérité ou démerité. Cependant un  
 prisonnier de la seconde catégorie  
 doit y rester un mois au moins, avant



*[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing as light grey smudges and ghosting of handwriting. It seems to be a single paragraph of text.]*

65  
de la quitter; et quant au prisonnier  
de la première, il faut pour qu'il soit  
<sup>renvoyé</sup> ~~introduit~~ dans la seconde, qu'il ait  
mérité préalablement un Châtiment  
Corporel, au du moins une peine  
d'une certaine gravité. Un prisonnier  
de la première Catégorie qui s'est  
distingué pendant long temps par  
sa bonne conduite et sa diligence,  
peut être désigné par la direction pour aider  
les gardiens et autres employés dans la  
Surveillance des détenus de sa catégorie;  
il peut aussi servir d'instructeur dans certains  
métiers ou industries qu'il connaît. C'est  
qu'aux détenus de la seconde catégorie  
qu'est imposée la charge de nettoyer les  
latrines et de remplir les autres fonctions  
sales et grossières de l'établissement.  
Les deux catégories vivent séparées. L'une de  
l'autre; tout l'appart commun leur est interdit.  
Pendant les heures de prières et les offices des  
dimanches et fêtes, elles occupent chacune  
un côté de la Chambre, où se font les prières  
et offices; jamais les prisonniers de catégories  
différentes ne peuvent rester ensemble;  
encore moins se parler.

Quand un nouveau prisonnier arrive  
dans l'établissement, il en est aussitôt donné  
avis au Surveillant en chef qui fait  
prévenir le médecin; il en donne





Son état sanitaire et dans sa constitution  
 ne s'oppose à son admission; on inscrit  
 son nom dans les rôles et on lui assigne une  
 Chambre, soit dans la première, soit dans  
 la seconde Catégorie. On le met ensuite  
 entre les mains d'un gardien qui avertit  
 immédiatement à ce qu'il prenne un  
 bain; et à ce que ses cheveux soient  
 coupés. Les préparatifs étant faits,  
 le prisonnier est envoyé au travail, et  
 traité de formais et l'après la règle commune.  
 Chaque détenu reçoit à son arrivée une veste  
 ronde, un gilet, des culottes, et une couverture  
 de drap, du de l'admet, une cravate de laine  
 et une ceinture; deux chemises de coton bleu,  
 deux paires de bas de laine, une paire de  
 demi-bottes, et une paire de souliers.  
 La couleur des vêtements est pour les détenus  
 de la première Catégorie, gris clair, pour ceux  
 de la seconde gris foncé; à l'exception du  
 Collet de la veste qui pour les deux catégories  
 est noir. Pendant l'été Chaque détenu reçoit  
 en outre des culottes de coton ou de toile écru.  
 Les vêtements que le prisonnier apporte avec lui  
 en entrant dans l'établissement, sont lavés et  
 nettoyés, puis placés avec son nom et son  
 numéro dans une lingerie particulière pour  
 y être conservés pendant la durée de sa  
 détention. Il en est de même de tous les

*[The text on this page is extremely faint and illegible due to fading or bleed-through from the reverse side. It appears to be a continuous paragraph of handwritten text.]*



Objets dont le nouvel arrivant est  
grosses surs, à moins qu'il ne s'agisse  
~~de objets qui pourraient donner lieu plus~~  
tard à discussion : <sup>en pareil cas</sup> ~~les objets~~ sont vendus.

Comme le but des établissements de  
Correction et de travail, est, ainsi, que  
nous l'avons dit, de préparer l'amendement  
moral des détenus, et en outre de les  
former à des occupations qui puissent  
les aider, plus tard, lorsqu'ils devront rendre  
à la liberté à gagner honnêtement leur vie,  
les travaux qui leur sont imposés, doivent  
autant qu'il est possible contribuer à ce  
but. En conséquence, la Direction a vu  
à ce que ces travaux leur soient distribués  
suivant leur aptitude, leurs forces et leur incli-  
nation, soit qu'il s'agisse d'exercices de  
manœuvres, lourds et durs, ou de métiers et  
d'industries telles que menuiserie, tonnellerie  
etc.

Tous les travaux exécutés dans l'établis-  
-sement sont taxés par la Direction d'après  
le prix courant de la localité où l'est  
situé; et chaque correctionniste est  
obligé de gagner, au profit d. l'établissement  
-ent de quoi suffire à des frais de nourrit-  
-ure, d'habillement, et de coucher, frais  
que la Direction détermine pour toute  
l'année à un Kopeck. près; l'argent que  
le prisonnier gagne en sus de ces frais



*[The page contains extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side. A horizontal line is visible near the top of the page.]*

Lui est acquis intégralement s'il appartient à la première Catégorie ; et à moitié seulement s'il appartient à la seconde. Mais cet argent ne lui est remis qu'à la sortie de prison, à moins que la direction n'en ait décidé autrement. Ce surcroît n'est point acquis pourtant à cette Classe de délinquants qui comme nous l'avons vu, plus haut ne se trouvent dans l'établissement que pour se gagner de quoi restituer ce qu'ils ont volé. Quant à la taxe des journées, il faut remarquer que les prisonniers de la seconde Catégorie, bien qu'ils travaillent plus longtemps que ceux de la première, ne jouissent point pour cela d'un plus fort salaire. [Pour plus d'exactitude dans la liquidation des journées de travail et des salaires, chaque prisonnier est muni d'un livret, dans lequel sont portés à son débit tous les travaux qu'il est obligé de faire pour l'établissement, et à son crédit ceux dont le produit lui appartient en propre. Ce livret est réglé chaque semaine par le Sûr de la Surveillant en chef lequel en explique le contenu à ceux des prisonniers qui ne savent pas lire.]

Pendant les jours d'ombre de l'année, les Correctionnistes se lèvent à 5 heures





Pendant les jours clairs à 4 heures.  
 Ils se lavent au puits; se peignent,  
 font leur lit, balayent et nettoient  
 leurs chambres, toutes choses qui ne  
 devraient pas leur prendre plus d'une  
 heure; puis commence le travail qui  
 dure jusqu'à huit heures. Alors la  
 prière se fait en commun dans les  
 deux catégories; après la prière le déjeuner  
 à neuf heures, travail jusqu'à midi;  
 puis repos: à deux heures pour la  
 première catégorie; et à une heure  
 pour la seconde. Travail jusqu'à  
 sept heures. Ensuite dîner, prière,  
 à neuf heures coucher.

Cet ordre quotidien n'admet de  
 changement, indépendamment des  
 dimanches, qui les mercredi et les  
 samedi. Les jours là, l'après midi,  
 depuis cinq heures, est consacré au  
 catéchisme et à l'instruction religieuse.  
 En outre, le samedi, les prisonniers  
 nettoient leurs chambres, lavent leur  
 linge, leurs vêtements etc. et de  
 plus, prennent un bain dans l'étuve  
 destinée à cet effet dans l'intérieur  
 de l'établissement.

Ce bain que nous voyons devenir  
 si sauront est pour les Finlandais  
 un chapitre d'hygiène indigne de





70.

Sous le ciel rigoureux qu'ils habitent  
la transpiration s'opérerait trop  
difficilement & elle n'est activée  
par des moyens factices. Ce serait  
donc pour le prisonnier de Finlande  
une punition non moins sévère que  
la privation de sel, qu'une condam-  
nation qui tendrait à lui supprimer  
le bain. La loi ne l'emploie jamais.

Le bain finlandais est un bain de  
vapeurs, ce qu'on appelle improprement  
bain Russe. Les prisonniers s'y baignent  
tout nus, dans une salle, au milieu  
d'une fumée épaisse, et d'une tempé-  
rature de 80 ou de 100 degrés. Le  
fau estant le corps avec un paquet  
de verges de bouleau, et s'enroulant  
d'une immense quantité d'eau froide  
souvent même d'eau glacée. Les gens  
libres se roulaient même habillés dans  
dans la neige en sortant de leur maison  
de bain. Nous avons vu plus d'une  
fois les forçats de Sweaborg, se rendant  
au bain, un paquet de bouleau sous  
un bras, leur linge de rechange sous  
l'autre. A leur retour de cet exercice  
ils éprouvent comme une sorte de renouvellement  
de tout leur être. Leur corps est plus dispos  
pour le travail, leur âme plus impressionnable  
aux bons sentiments qu'on cherche à leur





disputer

Les Dimanches et fêtes tous les prisonniers valides, doivent assister au service divin, à la prédication et au Catéchisme, et passer le reste de la journée à des lectures ou à d'autres occupations <sup>propres</sup> ~~de leur~~ de contraindre à améliorer leur âme.

La nourriture des prisonniers doit être saine et suffisante, mais simple et frugale. Chaque catégorie a une nourriture différente pour les repas, dont l'ordre est affiché dans chaque salle à manger. Les vivres sont fournis par un entrepreneur pour la responsabilité du surveillant en chef, le quel perd sa place si ces vivres sont falsifiés ou de mauvaise qualité. Aux prisonniers de la seconde catégorie il n'est permis d'autre boisson que l'eau pure, à moins que le médecin n'en ait ordonné autrement. Mais ni l'une ni l'autre catégorie ne peut faire usage d'eau de vie ni d'autres boissons fortes. Chaque mois, l'entrepreneur présente le compte des fournitures qu'il a faites à l'établissement.

Quar les jours, et surtout pendant l'été, les correctionnistes passent une demi-heure dehors, à prendre l'air, sous la surveillance des gardiens. Leurs chambres doivent aussi être souvent aérées afin de les ~~de~~ qu'ils conservent saines; Les correctionnistes

*[The page contains extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side. The text is organized into several paragraphs, with a horizontal line visible in the upper third of the page.]*



Sont attachés, dans le même but, à tenir leur personne, leur chambre, leurs lits, dans la plus grande propreté.

Lorsqu'un prisonnier tombe malade, il est remis immédiatement entre les mains du médecin et transporté à l'infirmerie.

Indépendamment des gardiens généraux, l'infirmerie est encore confiée aux soins de deux ou trois prisonniers choisis ordinairement parmi les plus âgés ou les moins <sup>après</sup> ~~propres~~ aux travaux. Le surveillant en Chef tient la main à ce que les malades soient traités comme l'a prescrit le médecin, et à ce que la diète par lui ordonnée soit exactement observée.

Si un prisonnier se blesse assez grièvement en travaillant, pour être obligé de renoncer au travail, ou s'il est <sup>atteint</sup> ~~frappé~~ de quelque grave maladie, il est aussitôt livré à l'examen du médecin. Dans le cas où l'on a blessure ou sa maladie sont jugées incurables et s'il n'a été incarcéré que pour l'impie vagabondage, il est renvoyé au gouverneur du lieu d'où il a été amené afin d'y être désormais nourri et entretenu aux frais de sa propre paroisse. S'il s'agit au contraire d'un prisonnier condamné pour les crimes ou délits que nous avons spécifiés plus haut, il est gardé dans l'établissement jusqu'à ce qu'il ait été décidé par qui de

*[The text on this page is extremely faint and illegible. It appears to be a single paragraph of handwritten text, possibly in cursive, covering the majority of the page area.]*



droit de son sort ultérieur.

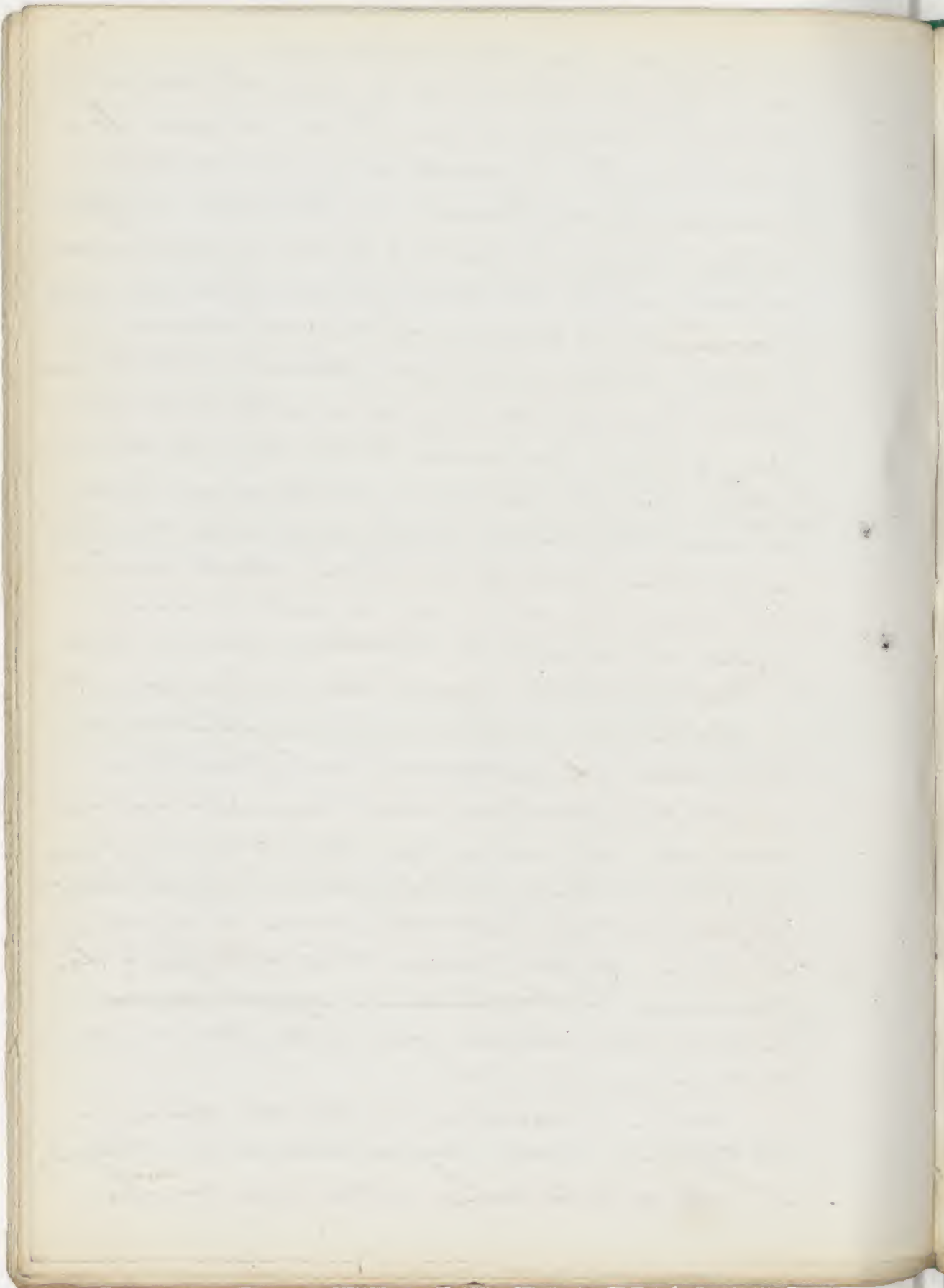
Si le prisonnier n'a par lui-même aucun moyen d'existence, et que la paroisse à laquelle il appartient ne puisse lui en fournir, il devient l'objet d'un rapport spécial que le gouverneur adresse à la Section Economique du Sénat, ~~laquelle~~<sup>qui</sup> examine le cas et avise.

Le pharmacien qui fournit l'établissement étant requis des drogues et autres médicaments qui y sont consommés, son compte lui est payé tous les six mois, ou d'ailleurs dans le cours de l'année après qu'il a été visé et approuvé par le médecin. Aucun remède ne peut être pris chez le pharmacien pour le compte de l'établissement sans l'autorisation signée du médecin.

Quand un prisonnier meurt pendant sa détention, il est entermé aux frais de l'établissement, et tout ce qu'il a apporté avec lui de même que tout ce qu'il a gagné en travaillant, se voit audit établissement. Cependant la direction avise à ce que le décès du prisonnier soit notifié à la paroisse à laquelle il appartenait, autant, du moins, que cette paroisse est connue.

Les Correctionnistes des deux catégories sont rigoureusement obligés :  
1°. de s'abstenir entre eux <sup>avec</sup> ou des





Etrangers qui visitent l'établissement  
de tout entretien concernant les crimes ou  
délits qui les ont fait condamner.

2<sup>e</sup>. De l'éviter tout juronnet et paroles  
grossières, tout discours vains et inutile, toute  
querelle, menace et mauvais traitement.

3<sup>e</sup>. De s'abstenir de jeux, surtout aux  
jeux de hasard pendant les récréations.

4<sup>e</sup>. De garder un silence absolu après  
l'heure du coucher; à moins que quelqu'un  
prisonnier ne soit pris d'une indisposition  
soudaine, auquel cas, on doit avertir le  
gardien, mais sans bruit inutile ni  
rien qui puisse troubler le repos  
commun.

5<sup>e</sup>. De n'écrire ni recevoir aucune  
lettre, ni envoyer aucun paquet hors  
de l'établissement sans l'autorisation  
du surveillant en chef.

6<sup>e</sup>. De ne rechercher jamais l'occasion  
d'un entretien secret avec les personnes  
étrangères qui visitent l'établissement;  
de ne recevoir d'elles ni argent, ni  
aliments, ni quoi que ce soit.

7<sup>e</sup>. De s'abstenir d'eau de vie et  
de toute autre boisson forte, à moins  
que sur l'ordonnance du médecin,  
le surveillant en chef n'en ait permis  
l'usage.

8<sup>e</sup>. De n'emporter des salles à manger.





75

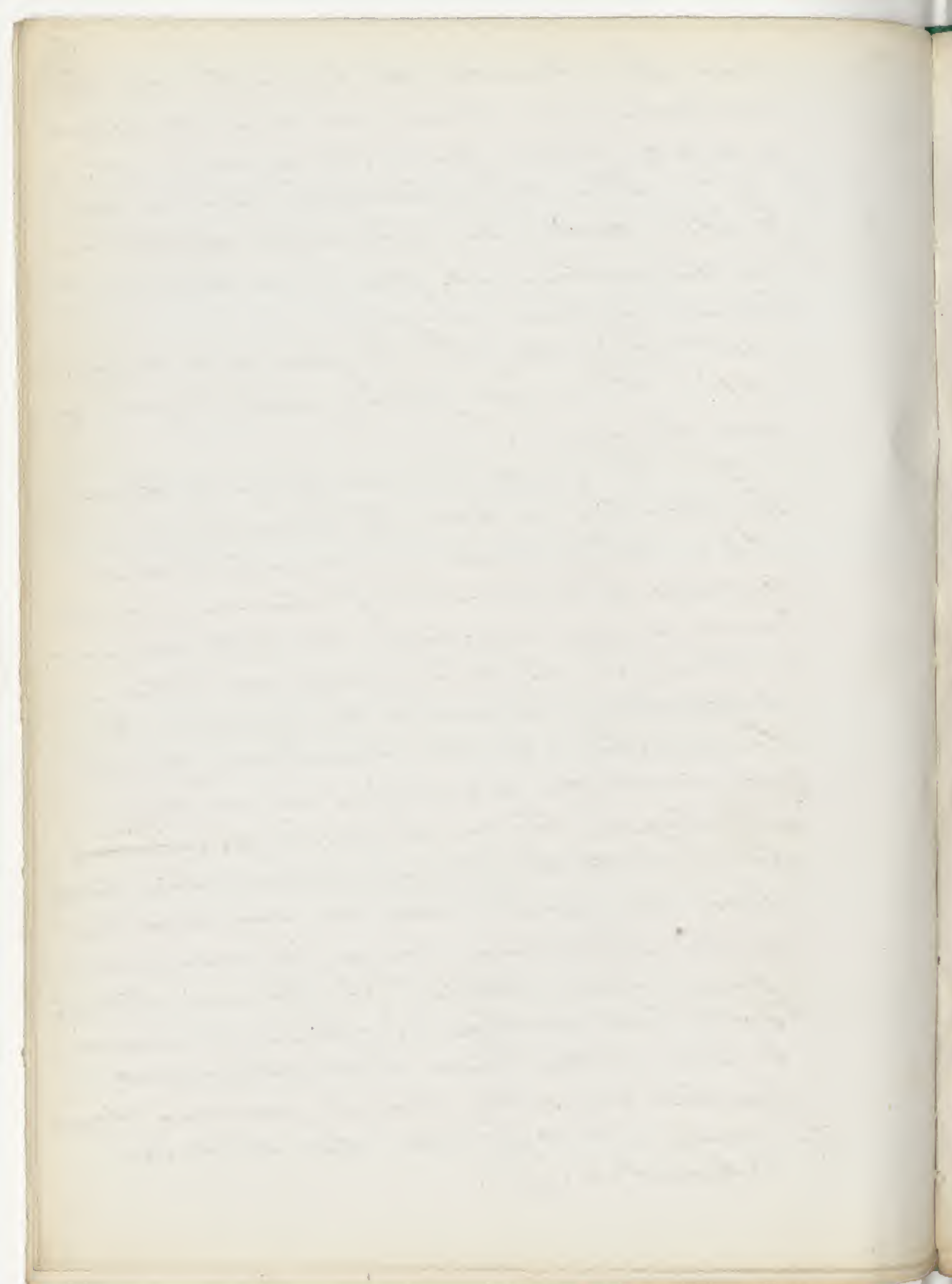
dans les chambres de travail ou les  
closets, ni pain, ni rien de ce qui  
y a été servi pour les repas.  
9°. De n'échanger, vendre, ou  
ôter aucun des vêtements ou des  
autres instruments que l'établissement  
laisse à leur usage P.

10°. De ne point fumer de tabac.

11°. De ne point faire imprudemment  
avec le feu :

12°. D'éviter la malpropreté dans  
les Chambres et dans les Cours P.

13°. De garder en paroles et en  
actions le respect et l'obéissance qu'ils  
devaient aux employés de l'établissement.  
Mais, si les prisonniers ont à se  
plaindre justement de l'égarement de  
la prison, ou du traitement qu'ils  
reçoivent des gardiens et autres  
employés; ils ont le droit de <sup>référer</sup> ~~rapporter~~  
avec toutes les formes convenables, toute-  
fois, au gouverneur ou aux membres  
de la Direction, lorsqu'ils viennent  
faire leur visite. Le dernier article  
doit être notifié à chaque prisonnier  
à son entrée dans l'établissement,  
publié en outre par les gardiens chaque  
mois, et affiché dans toutes les  
Chambres P.



Tout manquement à ces prescriptions,  
 et en y ajoutant tout délit commis par  
 les prisonniers, dans la gravité  
 n'exige pas l'intervention des  
 tribunaux. On commence d'abord  
 à une simple réprimande: S'il  
 y a récidive le prisonnier est  
 puni soit par la privation de  
 toute récréation depuis un jour  
 jusqu'à huit, ou plus, soit  
 par l'emprisonnement sans travail  
 depuis quatre jusqu'à huit jours,  
 soit par la fustigation depuis  
 cinq jusqu'à 30 coups <sup>en fouet</sup>, soit par  
 l'emprisonnement dans un cachot  
 noir depuis trois jusqu'à huit jours.  
 Les deux dernières peines peuvent  
 être renouvelées après un intervalle  
 de quelques jours si le prisonnier  
 montre un endurcissement opiniâtre;  
 il peut aussi être relégué de la  
 première catégorie dans la seconde.  
 Ce n'est qu'à la direction  
 qu'il appartient de statuer sur  
 le changement de catégorie; de  
 même que sur la réintégration de  
 la peine du cachot ou de la  
 fustigation. Tous les autres châtimens  
 sont ordonnés par le surveillant  
 en chef et appliqués immédiatement.



*[Faint, illegible handwritten text covering the page]*

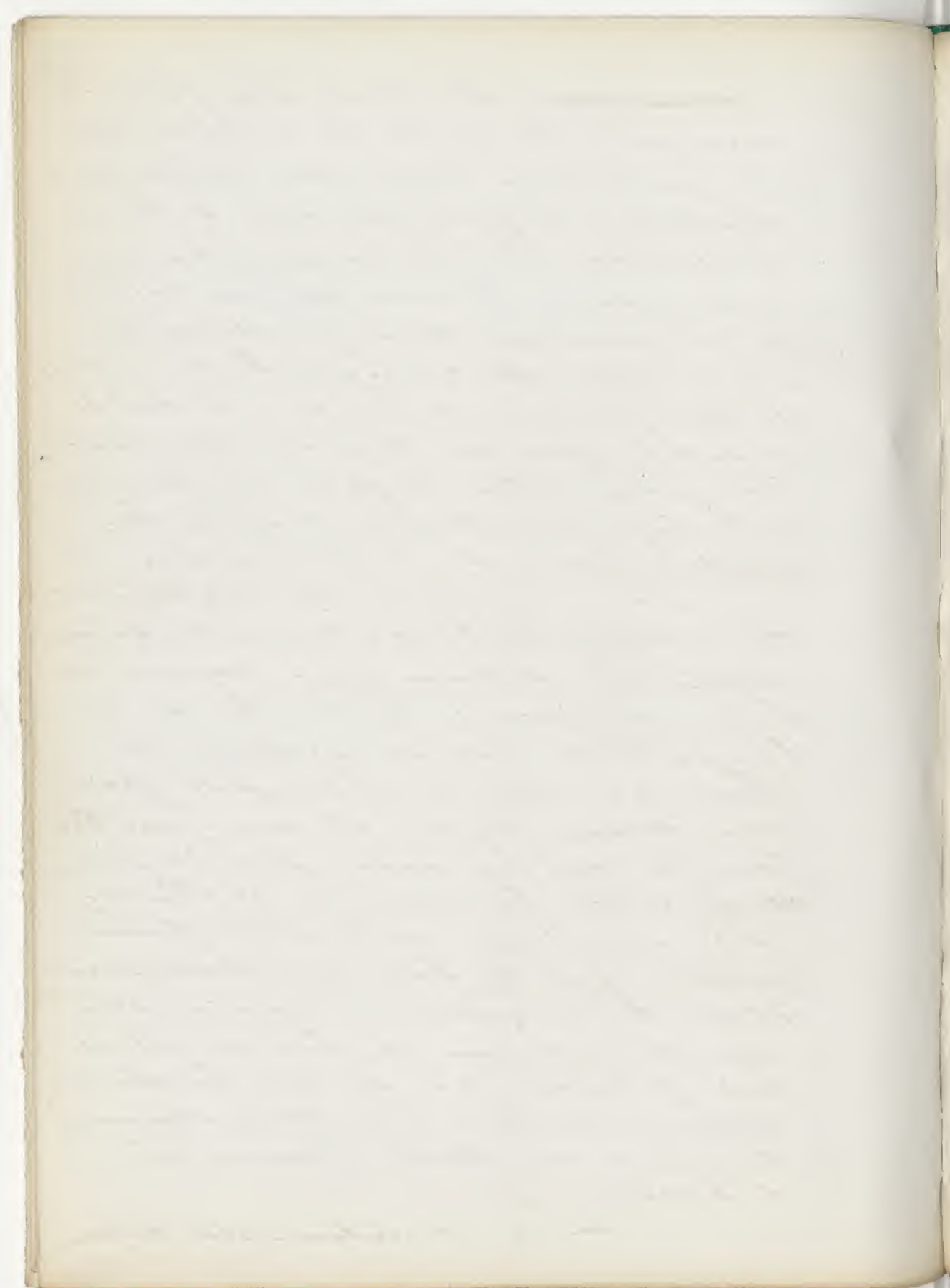
77

~~Le prisonnier~~ Il doit être fait mention de toute les condamnations et exécutions dans un mémorial ad-hoc, lequel est remis à la direction lors de sa prochaine réunion. Dans aucun cas il n'est permis aux gardiens et employés de corriger les prisonniers de leur propre autorité; les délits commis par ces derniers doivent toujours être déferés au fournisseur en chef qui décide d'après les instructions de la Direction.

Les employés des établissements de correction et de travail, doivent traiter les détenus avec douceur et bienveillance. Dans les cas où la ferveur est de rigueur, il faut qu'elle se manifeste par une tenue digne et non par des paroles outragantes, par des jurimens ou d'autres expressions violentes.

Les employés ne doivent point oublier que le but de l'établissement étant de travailler à l'amélioration des prisonniers, ce but est atteint bien plutôt par les avis, les exhortations, une manière d'être douce et mesurée que par une dureté poussée à l'excès.

Les correctionnistes ne peuvent





78.  
engager aucun entretien particulier  
avec leurs co-détenus; les conversations  
qui ont lieu entre eux, aux heures de  
récréation, doivent être générales,  
et sous la surveillance active des  
gardiens. Il est interdit aux  
étrangers qui visitent l'établissement  
de distribuer des cadeaux ou de l'argent  
aux gardiens ou aux prisonniers;  
mais s'ils veulent leur faire quelque  
libéralité commune, elle est  
déposée dans un tronc suspendu  
à l'entrée <sup>de la prison</sup>. Tous les trimestres, ce  
tronc est ouvert, et l'argent qui  
s'y trouve réparti par la direction  
entre les prisonniers qui de l'avis  
du surveillant en chef et de  
l'aumônier ont donné le plus de  
preuves de diligence et de bonne  
conduite; cet argent leur est remis  
à leur sortie de l'établissement,  
ou employé à acheter des livres de  
religion ou d'autres ouvrages utiles  
pour leur être distribués en premier  
~~de tous les détenus~~, comme témoi-  
gnage de satisfaction, de la part  
de la direction.

Tout commerce avec les détenus  
est rigoureusement interdit; et cela  
sous les mêmes conditions et sous  
les mêmes peines que nous



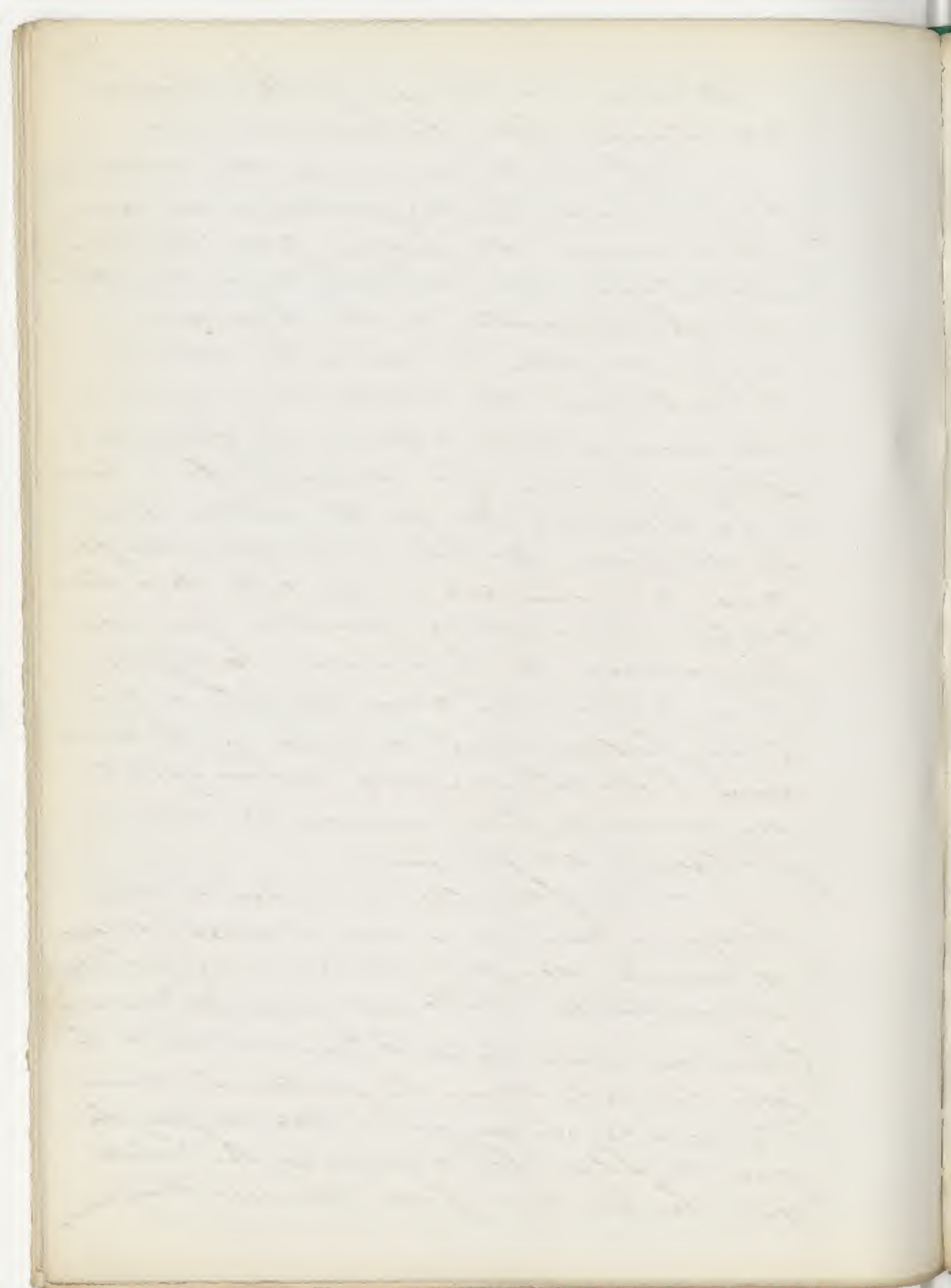
79

à venir en prison, plus haut  
au sujet des forçés.

S'il se présente des cultivateurs,  
fabricants, entrepreneurs ou autres  
personnes du pays, qui désirent  
employer un certain nombre de  
correctionnaires à des travaux  
impossibles à exécuter dans  
l'intérieur de l'établissement,  
ils peuvent en obtenir la faculté.  
Dans ce cas ils doivent faire savoir  
à la Direction de quelle nature sont  
les travaux qu'ils voudraient confier  
aux prisonniers, et qu'elle sera leur  
durée. Il n'est ici question que des  
prisonniers de la première catégorie.  
Un prisonnier ainsi enrôlé a droit  
à un salaire égal à celui qu'il reçoit  
dans l'établissement, à moins qu'il  
ne consente lui-même à un  
salaire inférieur.

La faculté accordée à un  
propriétaire ou à un maître étranger  
d'enrôler des prisonniers a des résultats  
importants. Elle est pour ces derniers  
comme une sorte d'initiation à la  
vie sociale dans laquelle ils doivent  
être réintégrés un jour. Avant par là  
que malgré les crimes et les délits  
qui les en ont fait chasser temporairement.





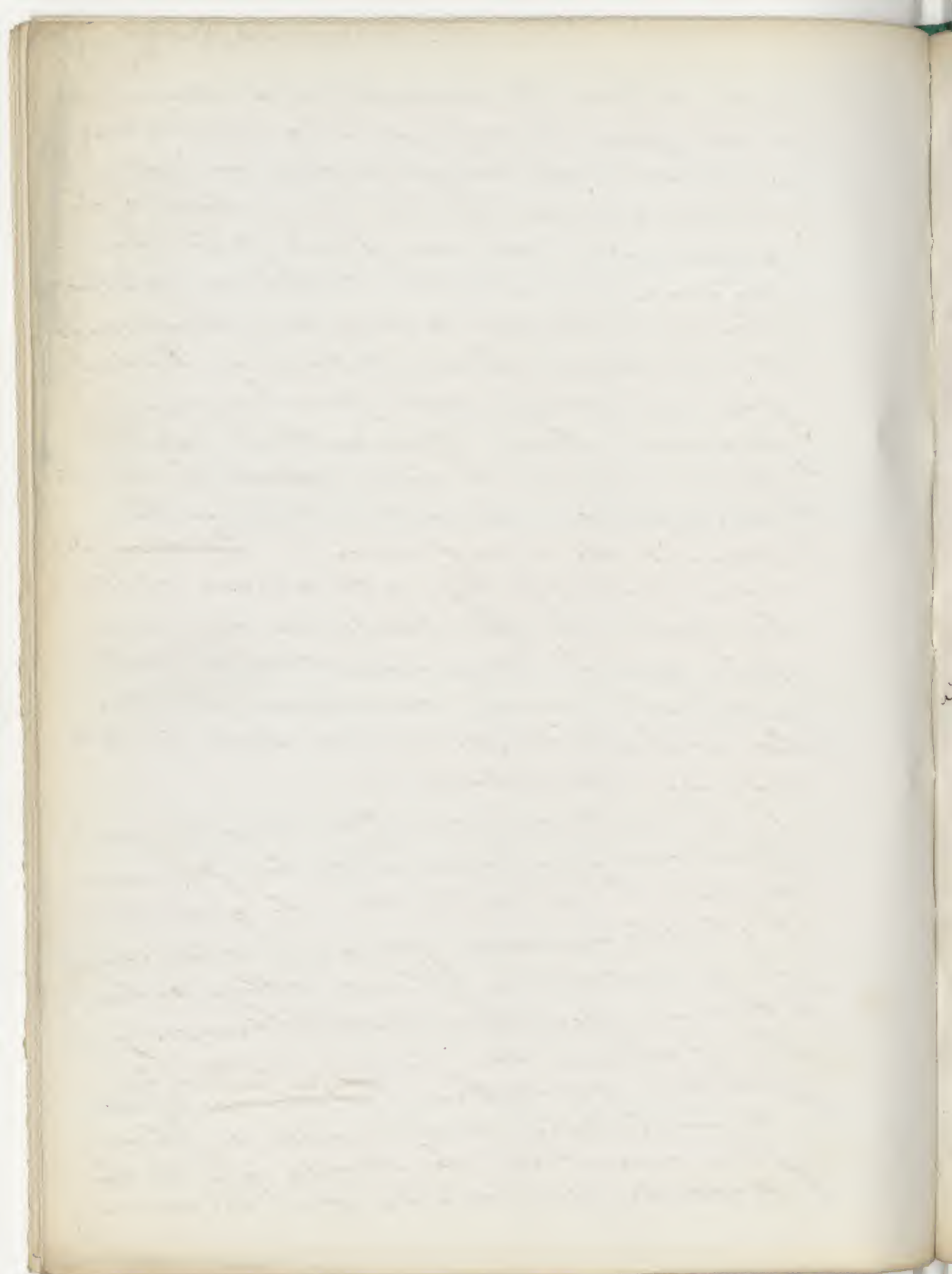
ils ne sont pourtant pas traités  
 comme d'ordinaire parias : ils en  
 conçoivent un encouragement réel  
 à parfaire leur amendement.  
 Rien n'excite le zèle du coupable  
 de se corriger comme d'espérer  
 et d'obtenir sa réhabilitation. Or  
 cet espoir lui est nécessairement  
 à l'égard de l'homme dont  
 les services, d'ont d'être repris  
 par la société, sont au contraire  
 être recherchés par elle. Puis  
 que les prisonniers de la première  
 catégorie forment, en principe les  
 seuls auxquels cette faveur soit  
 accordée ; cependant, elle s'étend  
 encore sur ceux de la seconde puisque  
 ces derniers peuvent toujours à  
 force de diligence et de bonne  
 conduite arriver à faire partie  
 de la première. [Par suite de  
 cette habitude qu'ont les prisonniers  
 des établissements de correction  
 et de travail, d'être employés  
 hors de leur prison, et de  
 communiquer avec d'autres hommes  
 qu'avec leurs gardiens, ils  
 reprennent facilement une fois  
 libérés leur place dans la société.  
 Sans doute ils y sont d'abord

*[The text on this page is extremely faint and illegible. It appears to be a handwritten letter or document, possibly in cursive script, covering the entire page area.]*



un objet de crainte et de suspicion  
 mais peu à peu on s'accoutume  
 à eux ; et lorsqu'en fin on est  
 convaincu qu'ils sont tout à fait  
 amendés, on ne fait plus de  
 réserve, et on les traite en véritable  
 frères. Nous avons vu beaucoup  
 d'hommes, haut placés en Finlande  
 qui ne craignant pas s'engager  
 parmi leurs travailleurs des  
 prisonniers libérés dont la conduite  
 précédente devrait inspirer le  
 moins de confiance. ~~Et~~ On  
 rarement il leur est arrivé d'être  
 trahis. En Finlande on ne croit  
 pas que le coupable soit à tout  
 jamais voué au crime et que  
 la réhabilitation ne soit qu'un  
 dogme menteur.

L'entrepreneur qui embauche des  
 prisonniers, répond de leur personne  
 depuis le moment où ils quittent  
 l'établissement jusqu'à celui où  
 ils y rentrent. Il est obligé de leur  
 fournir pendant tout le temps qu'il  
 les garde à son service, outre le  
 salaire quotidien <sup>par jour</sup> ~~avec eux~~ une  
 nourriture convenable. Il a  
 sur eux tous les droits que la loi  
 accorde au maître par ses ouvriers





Si <sup>un</sup> le prisonnier prend la  
fuite, il doit en avertir  
auprès la direction, mais si cette  
fuite a lieu par la négligence,  
il est responsable de tous les frais  
qu'entraînent les recherches  
entreprises pour ramener le  
déserteur, et de la récompense  
précuniaire qui est accordée  
à celui qui <sup>le</sup> prend main forte  
à la loi, <sup>et</sup> tant pour que les  
prisonniers réinségré ne puissent  
l'acquiescer lui-même.

Quand un prisonnier est  
par un entrepreneur, soit dans  
l'établissement, à lui-ci présente  
à la direction, un rapport sur sa conduite, il  
dépose en même temps entre  
ses mains, l'argent que le  
prisonnier a gagné pendant  
toute la durée de son travail,  
en en déduisant d'abord  
ce qui a été employé pour la  
réparation ou le renouvellement  
de ses habits. Avant d'immener  
le prisonnier dont il a obtenu  
la concession, l'entrepreneur  
est informé par la direction  
de toutes les obligations qu'il  
aura à remplir à leur égard.



The first thing I noticed when I stepped  
out of the car was the cool breeze  
against my face. It felt like a warm blanket  
after a long, hot day. The sun was still  
high in the sky, but the shadows were  
beginning to stretch across the grass.  
I took a deep breath and felt the  
scent of fresh earth and flowers.  
The garden was in full bloom, and  
the colors were so vibrant. I walked  
slowly, taking in every detail. The  
flowers were so tall and fragrant.  
I could hear the bees buzzing around  
them. The air was so peaceful.  
I felt like I had found a secret  
place. A place where time stood still.  
The garden was so beautiful. I  
wanted to stay here forever. I  
looked up at the sky and saw  
a few birds flying. They were so  
free. I felt a sense of freedom.  
The garden was so peaceful. I  
felt like I had found a secret  
place. A place where time stood still.  
The garden was so beautiful. I  
wanted to stay here forever. I  
looked up at the sky and saw  
a few birds flying. They were so  
free. I felt a sense of freedom.  
The garden was so peaceful. I  
felt like I had found a secret  
place. A place where time stood still.  
The garden was so beautiful. I  
wanted to stay here forever. I  
looked up at the sky and saw  
a few birds flying. They were so  
free. I felt a sense of freedom.

Comme le but des établissements  
 de correction et de travail est  
<sup>non le répit ou encore</sup>  
 même d'arracher les détenus à la  
 société que de les priver à y  
 rentrer, il peut être accordé à  
 ceux d'entre eux qui ont  
 donné des preuves suffisantes  
 d'amendement, un certain temps  
 de liberté pour se rendre dans  
 leur pays et y chercher une  
 place. Dans ce cas, la  
 Direction prévient le gouverneur  
 du lieu où se rend le détenu,  
 afin qu'il y soit l'objet d'une  
 active mais paternelle surveillance,  
 si le détenu trouve une place,  
 il en informe au préalable les autorités  
 qui le font savoir de leur côté à  
 la direction. Dans le cas contraire,  
 le détenu rentre dans l'établissement  
 à l'expiration du temps fixé,  
 et doit y rapporter un certificat  
 du prêtre et des autorités du lieu  
 où il a été, constatant quelle a  
 été sa conduite pendant les  
 jours de sa libération temporaire.  
 Si le prisonnier ne revient pas,  
 la direction donne avis au  
 gouverneur. ~~comptant~~  
 Pour aider les prisonniers condamnés  
 pour simple vagabondage à rentrer





Dans la Société, chaque année à la<sup>84</sup>  
mi-juin, la Direction fait publier  
dans les Eglises, l'état de ceux qui  
peuvent être pris dans l'établissement  
pour être employés comme domestiques  
ou comme ouvriers. Ceci s'applique  
aussi aux prisonniers de la seconde  
catégorie qui touchent au terme  
de leur détention. L'Etat publié  
par la Direction contient le nom  
du prisonnier, son âge, son lieu  
de naissance et les divers  
<sup>renseignements</sup> ~~détails~~ qui peuvent servir à le faire  
connaître. Les prêtres chargés  
de cette publication, en notifiant  
les résultats par <sup>leur</sup> autorités locales  
au gouverneur, lui en donne  
certaine connaissance à la  
Direction. Toute personne  
statuée qui s'engage à prendre  
à son service un ou plusieurs des <sup>des</sup> détenus  
dont les noms ont été publiés,  
a le droit d'en prendre possession  
dans le délai d'un mois après  
la publication. Elle est ensuite  
obligée de les garder à son service  
pendant tout le temps déterminé  
par elle, ou à défaut de termes  
fixés, pendant toute l'Epoque  
Légale (c'est à dire jusqu'au  
premier Novembre) Si elle n'a

*[The page contains extremely faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side. The script appears to be a cursive or semi-cursive style.]*



83

pas de quoi les occuper, ou si elle ne peut les garder pendant tout ce temps, elle devient responsable de leur entretien et de leurs frais de voyage, au cas où les prisonniers n'ayant trouvé aucun emploi ailleurs, seraient renvoyés dans l'établissement.

Celui qui desire retirer un détenu de prison pour l'employer à son service, doit fournir un certificat signé du maire et de l'administrateur civil du lieu où il se trouve constatant qu'il a le droit, d'après les constitutions de prendre des gens à son service. Il s'entend ensuite avec la direction pour tout ce qui concerne l'enrôlement du détenu.

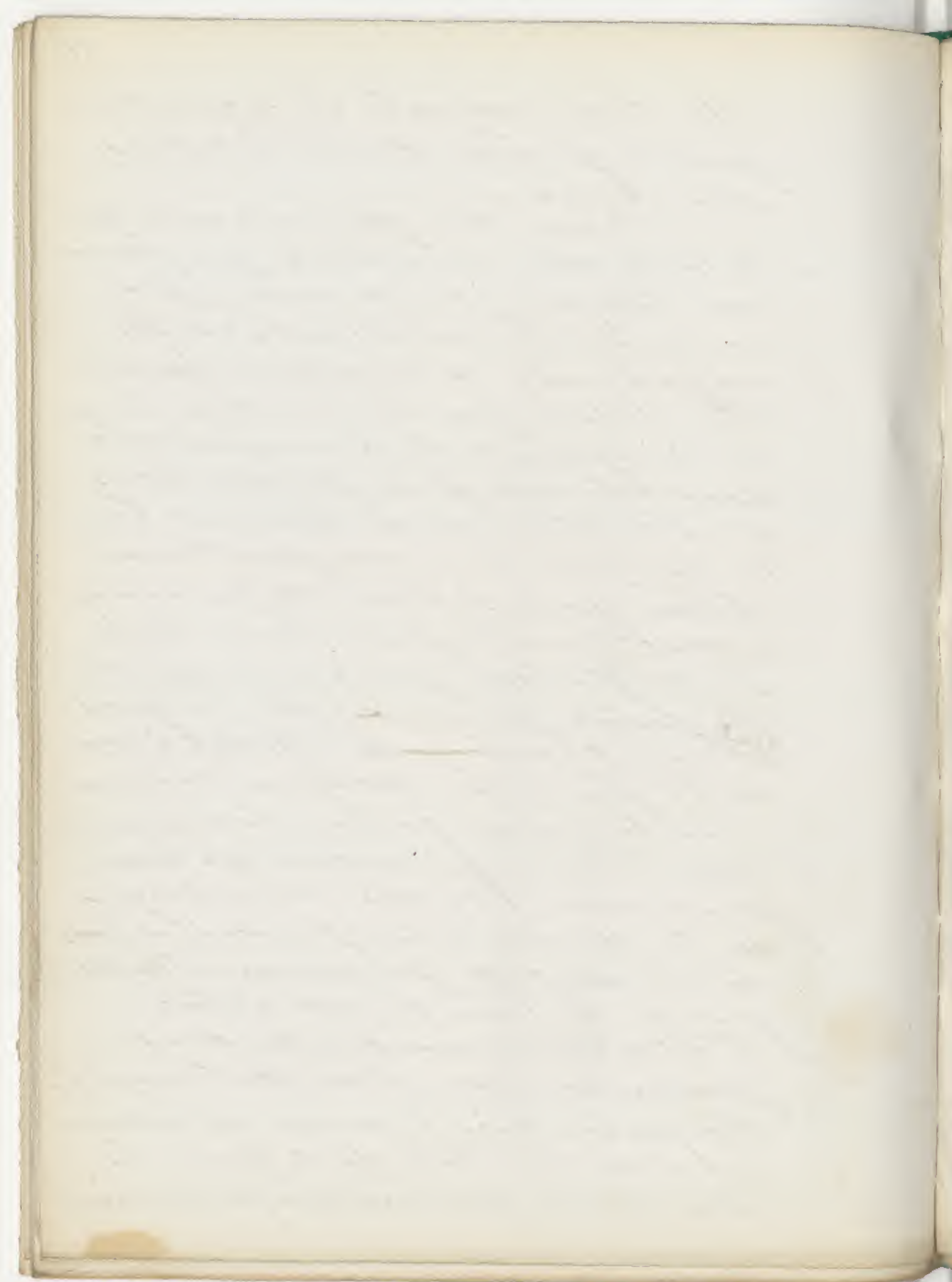
Quand un prisonnier, arrivant au terme de sa détention, le surveillant en chef en donne avis à la direction quatorze jours avant l'expiration de ce terme. La Direction examine alors si rien ne s'oppose à la libération. Dans ce cas le prisonnier sort de l'établissement au jour fixé, <sup>et</sup> ~~pour~~ <sup>est</sup> ~~envoyé~~ <sup>envoyé</sup> avec un passeport au gouvernement.



The first of these is the fact that the  
the second is the fact that the  
the third is the fact that the  
the fourth is the fact that the  
the fifth is the fact that the  
the sixth is the fact that the  
the seventh is the fact that the  
the eighth is the fact that the  
the ninth is the fact that the  
the tenth is the fact that the  
the eleventh is the fact that the  
the twelfth is the fact that the  
the thirteenth is the fact that the  
the fourteenth is the fact that the  
the fifteenth is the fact that the  
the sixteenth is the fact that the  
the seventeenth is the fact that the  
the eighteenth is the fact that the  
the nineteenth is the fact that the  
the twentieth is the fact that the  
the twenty-first is the fact that the  
the twenty-second is the fact that the  
the twenty-third is the fact that the  
the twenty-fourth is the fact that the  
the twenty-fifth is the fact that the  
the twenty-sixth is the fact that the  
the twenty-seventh is the fact that the  
the twenty-eighth is the fact that the  
the twenty-ninth is the fact that the  
the thirtieth is the fact that the  
the thirty-first is the fact that the  
the thirty-second is the fact that the  
the thirty-third is the fact that the  
the thirty-fourth is the fact that the  
the thirty-fifth is the fact that the  
the thirty-sixth is the fact that the  
the thirty-seventh is the fact that the  
the thirty-eighth is the fact that the  
the thirty-ninth is the fact that the  
the fortieth is the fact that the  
the forty-first is the fact that the  
the forty-second is the fact that the  
the forty-third is the fact that the  
the forty-fourth is the fact that the  
the forty-fifth is the fact that the  
the forty-sixth is the fact that the  
the forty-seventh is the fact that the  
the forty-eighth is the fact that the  
the forty-ninth is the fact that the  
the fiftieth is the fact that the  
the fifty-first is the fact that the  
the fifty-second is the fact that the  
the fifty-third is the fact that the  
the fifty-fourth is the fact that the  
the fifty-fifth is the fact that the  
the fifty-sixth is the fact that the  
the fifty-seventh is the fact that the  
the fifty-eighth is the fact that the  
the fifty-ninth is the fact that the  
the sixtieth is the fact that the  
the sixty-first is the fact that the  
the sixty-second is the fact that the  
the sixty-third is the fact that the  
the sixty-fourth is the fact that the  
the sixty-fifth is the fact that the  
the sixty-sixth is the fact that the  
the sixty-seventh is the fact that the  
the sixty-eighth is the fact that the  
the sixty-ninth is the fact that the  
the seventieth is the fact that the  
the seventy-first is the fact that the  
the seventy-second is the fact that the  
the seventy-third is the fact that the  
the seventy-fourth is the fact that the  
the seventy-fifth is the fact that the  
the seventy-sixth is the fact that the  
the seventy-seventh is the fact that the  
the seventy-eighth is the fact that the  
the seventy-ninth is the fact that the  
the eightieth is the fact that the  
the eighty-first is the fact that the  
the eighty-second is the fact that the  
the eighty-third is the fact that the  
the eighty-fourth is the fact that the  
the eighty-fifth is the fact that the  
the eighty-sixth is the fact that the  
the eighty-seventh is the fact that the  
the eighty-eighth is the fact that the  
the eighty-ninth is the fact that the  
the ninetieth is the fact that the  
the ninety-first is the fact that the  
the ninety-second is the fact that the  
the ninety-third is the fact that the  
the ninety-fourth is the fact that the  
the ninety-fifth is the fact that the  
the ninety-sixth is the fact that the  
the ninety-seventh is the fact that the  
the ninety-eighth is the fact that the  
the ninety-ninth is the fact that the  
the hundredth is the fact that the

du lieu auquel il appartient  
pour y être traité d'après  
les Lois.

Ceux des prisonniers qui  
n'ont été incarcérés que pour  
un temps indéterminé, par  
exemple les mendiants et les  
vagabonds d'aventure peuvent  
être libérés par la direction, lorsque  
la diligence et la bonne conduite  
dans les arts fait presumer dans  
l'établissement donné lieu  
de compter sur eux pour l'avenir.  
Une fois libérés ces prisonniers  
restent sous la surveillance de la  
haute police jusqu'à ce qu'ils  
se soient procurés des moyens  
<sup>légaux</sup> d'existence ~~légaux~~ quant à ceux  
de la seconde catégorie condamnés  
pour les mêmes faits, ils ne peuvent  
être libérés qu'autant qu'une  
personne établie se charge  
de les faire à son service; et dans  
le cas où cette personne n'habite  
point le lieu où est situé  
l'établissement, elle doit  
pourvoir aux frais du transport  
du prisonnier, à moins que celui-ci  
ne soit en état de le faire lui-  
même. Quand un prisonnier





87

a été trop malade pendant  
sa détention dans l'établissement  
pour y gagner de quoi suffire  
à son entretien, on ne doit point  
pour cela l'y retourner au delà  
du terme fixé, lorsqu'il n'y a rien  
ne s'approche d'ailleurs à  
sa libération.

En libérant un prisonnier  
la direction lui remet un  
certificat constatant le temps  
qu'il a passé dans l'établissement,  
la conduite qu'il y a tenue,  
le métier qu'il y a exercé, et  
qu'elle aptitude il possède pour  
ce métier. Ce certificat lui  
sert lui de certificat de  
Service. L'intention de la direction  
en le lui délivrant, est de l'aider  
à être employé ailleurs, sans  
que la peine qu'il a subie  
dans l'établissement de correction  
devienne un obstacle à son avenir.  
Le prisonnier libéré emporte  
aussi avec lui un certificat  
de l'aumônier.

Quant un prisonnier vient à  
s'évader, le gouverneur dont  
il relève prend aussitôt les  
moyens de le faire poursuivre

*[The text on this page is extremely faint and illegible due to fading or bleed-through from the reverse side. It appears to be a continuous paragraph of handwritten text.]*

88.

Celui qui s'empare du  
déserteur et qui le ramène  
à l'établissement reçoit  
une récompense de ~~dix~~  
roubles assignats, qui lui  
sont payés ~~certifiés~~ par  
la chancellerie du gouvernement.  
Cette somme est remboursée  
plus tard par le prisonnier  
ou par la personne, que la  
loi rend responsable de  
son évasion.

## VIII.

Nous venons d'exposer  
l'organisation et le régime  
des établissements que la  
Finlande destine aux  
prisonniers du sexe masculin.

Et ainsi qu'on a pu le  
voir nous nous sommes abstenus  
de réflexions et de déclarations,  
nous bornant à la simple  
exposition des faits; c'était  
le <sup>le mieux possible</sup> moyen le plus efficace  
d'atteindre notre but.

Une chose qui nous a



III

III

29

frappe d'un le cours de  
nos observations sur les prisons  
de Finlande, c'est le peu  
d'inclination que l'on a dans  
ce pays pour le système  
pénitentiaire proprement  
dit. Cela tient-il aux frais  
qu'entraînerait l'introduction  
de ce système? Mais  
l'avons cru d'abord, mais  
quand on songe aux ressources  
immenses de la Finlande  
aux fonds considérables qu'elle  
tire de la Russie, toutes les fois  
qu'il s'agit de fonder des  
établissements utiles, on ne  
peut s'arrêter longtemps à  
cette idée. D'ailleurs on a construit  
il y a quelque temps à Åbo une  
prison nouvelle. Cette prison  
estée sur le penchant d'une  
colline qui domine la mer,  
est bâtie toute entière en blocs  
de granit taillés. C'est certainement  
une des plus belles et une des plus  
coûteuses constructions de ce genre  
que l'on puisse voir. ~~Enfin~~  
les plans en sont faits pour le  
système on commence avec  
un peu de frais peu considérables





on eut pu l'adapter au système  
 cellulaire. Mais ce système  
 nous le répétons n'a point les  
 sympathies de l'administration  
 finlandaise. Nous avons  
 causé fort souvent de cette  
 question avec l'aumônier de  
 la forteresse de Sveaborg,  
 homme fort éclairé et fort  
 expérimenté dans tout ce qui  
 touche au régime des prisonniers.  
 Nous l'avons entendu combattre  
 le système pénitentiaire  
 précisément par les mêmes  
 raisons que l'on fait valoir  
 en sa faveur dans d'autres  
 pays. Selon cet aumônier,  
 loin que le système pénitentiaire  
 favorise l'action de la religion  
 sur les détenus, il l'inframe  
 au contraire. La prédication  
 religieuse dirait-il, a besoin  
 pour <sup>opérer</sup> ~~produire~~ de toute la force  
 de tomber sur des âmes, et y a  
 là alors comme une vertu  
 électrique qui se communique  
 d'une âme à l'autre, et qui  
 les rend cent fois plus impres-  
 sionnables à la parole sacrée  
 que lorsqu'elles sont isolées.

*[The text on this page is extremely faint and illegible. It appears to be a handwritten letter or document, possibly in cursive script, covering the majority of the page area.]*



Un prisonnier en ferme dans la cellule écoute il est vrai les exhortations du prêtre, mais le plus souvent c'est plutôt parce qu'elles lui apportent quelque distraction que dans l'intention d'en profiter pour son amendement. Dans le système en commun au contraire, le ministère du prêtre ne ressemble point à une exception; il fait partie de la règle générale à laquelle il emprunte une nouvelle force, une plus efficace autorité.

Tandis que dans les établissements cellulaires, après que le prêtre a cessé sa visite individuelle, le prisonnier retombe dans la solitude, et par conséquent dans une position dont l'horreur toujours présente l'importe plus tout autre sentiment. Dans les établissements en commun, le prisonnier participe encore, après que la parole s'accre à celle de se faire entendre à l'Égal qu'elle a produit sur d'autres cœurs mieux disposés que lui, et reçoit ainsi le contre-coup

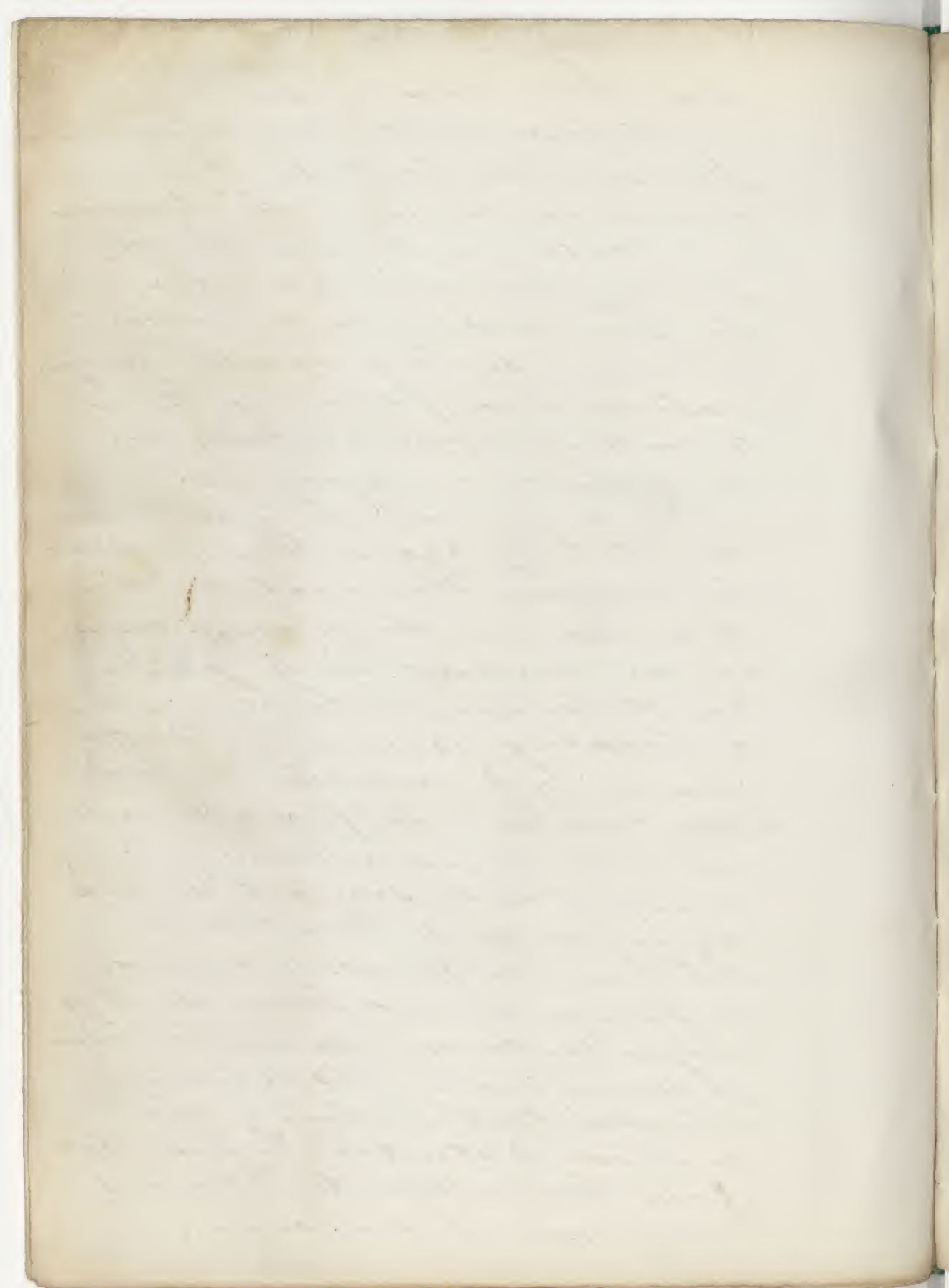




chaque exemple.

Assurément, ces raisonnements  
peuvent être contestés. Cependant  
quand on considère les heureux  
résultats que le ministère du  
pasteur produit dans les prisons  
de Finlande, on ne saurait  
s'empêcher d'y ajouter quelques  
valeurs. La forteresse de  
Sveaborg offre surtout ici  
d'intéressants exemples.

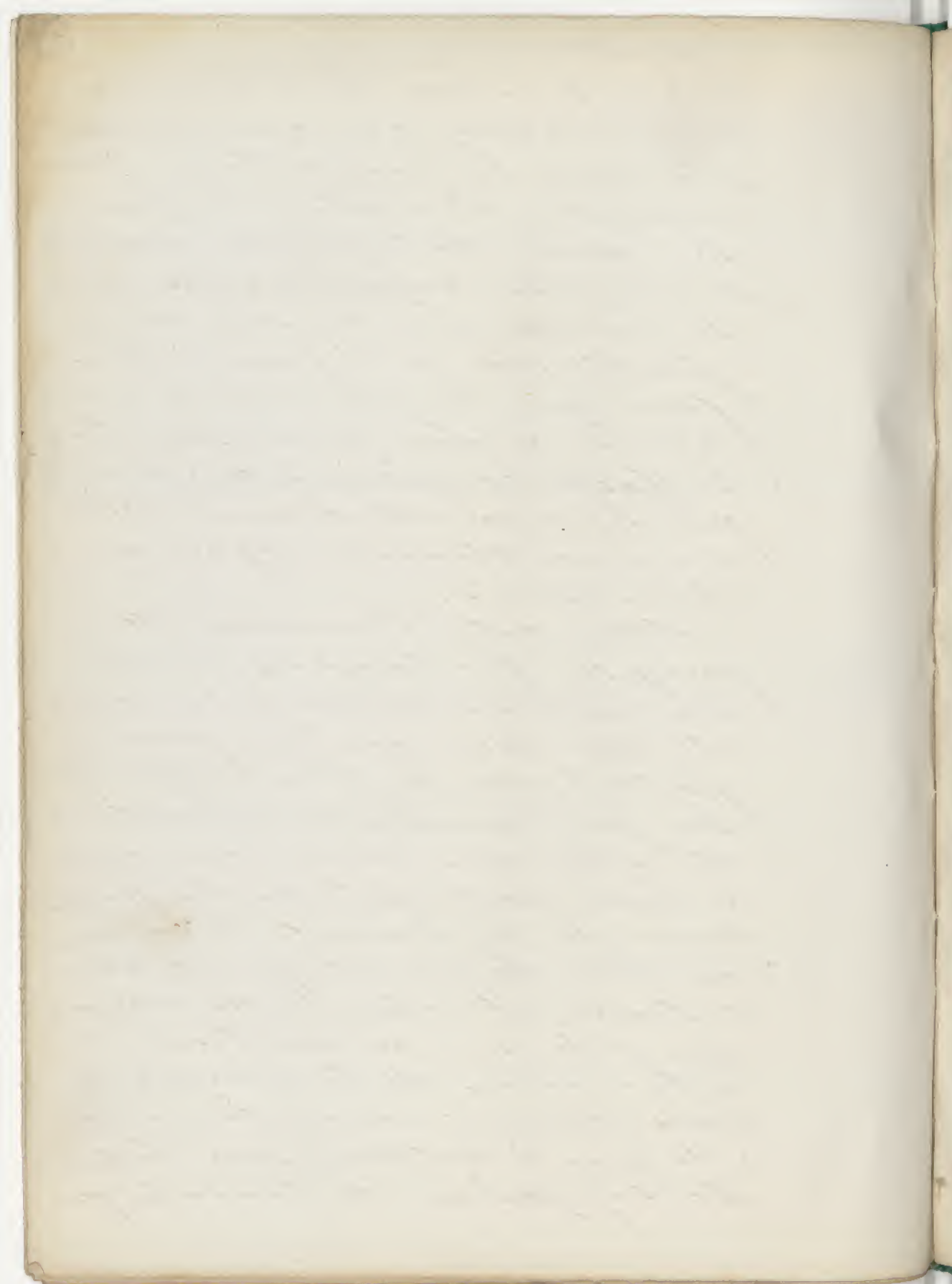
Dernièrement le gouverneur  
de Wiborg ayant besoin pour  
les travaux du canal de Saima  
d'un service de quarante ouvriers  
et ne sachant où les prendre,  
se détermina à les demander  
à Sveaborg. Aussitôt grand effroi  
parmi les populations rivales  
du Saima; les forçats de Sveaborg  
ne leur apparaissant qu'à  
travers l'ombre sanglante de leurs  
incendies et de leurs meurtres.  
Eh bien! ces forçats sont arrivés,  
et sans qu'on ait besoin de dep-  
loyer contre eux aucune coercition  
extraordinaire. Ils se sont  
montrés tout d'abord et ont  
continué d'être dans la suite, de  
généralistes travailleurs, des hommes  
religieux et moraux.





C'est l'action de l'aumône  
de Freaborg qui avait produit  
en eux ce merveilleux chan-  
gement. Du reste, il faut  
le dire, nul peuple, peut-être  
n'est plus impressionable que  
le peuple finlandais aux  
sentiments religieux; Il  
faut que les prisonniers soient  
arrivés à une perversion tout  
à fait exceptionnelle pour  
que le nom de Dieu soit  
irrévocablement effacé de  
leurs cœurs.

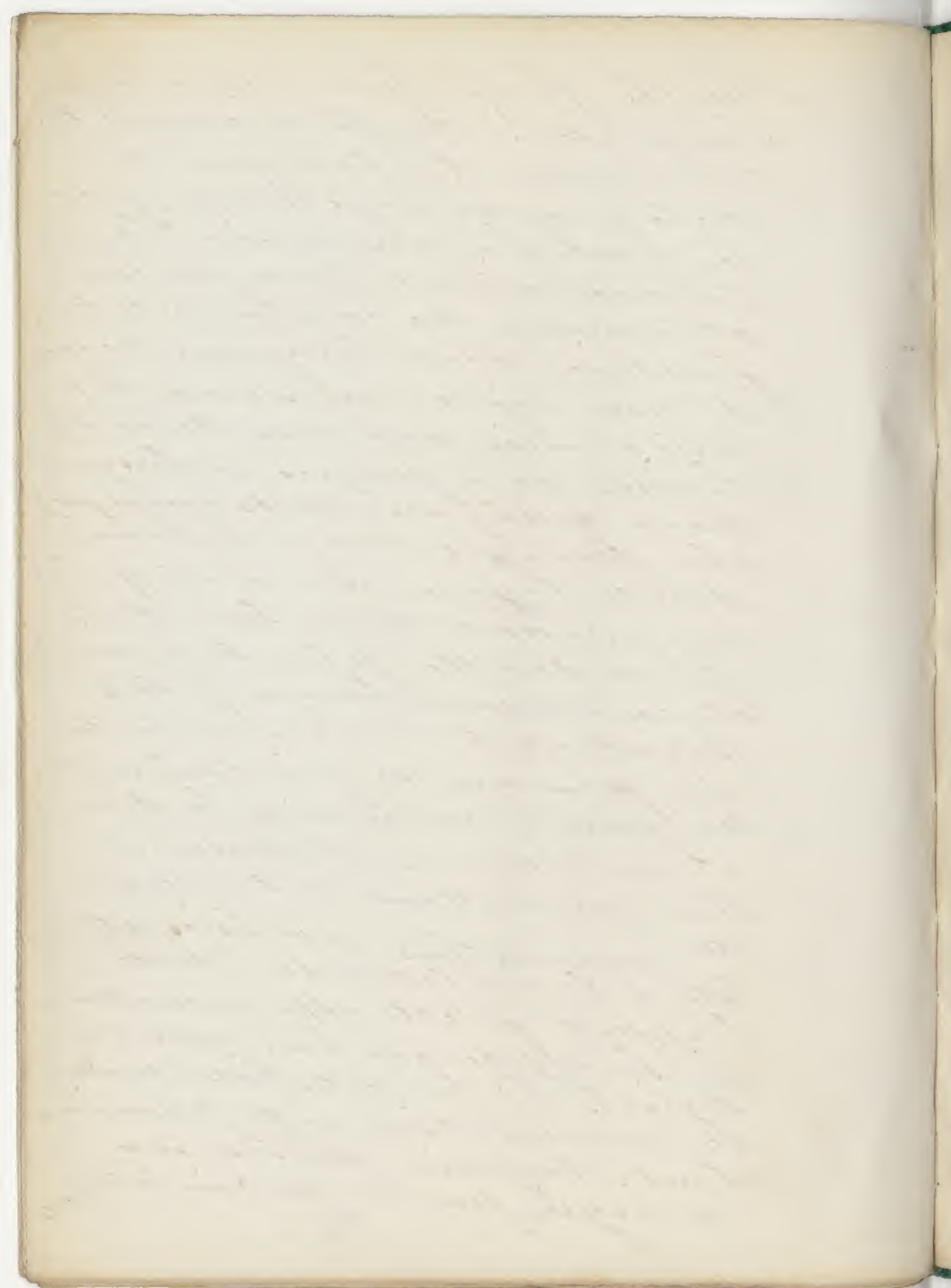
Un autre caractère du  
peuple finlandais, c'est  
la mélancolie et la taciturnité,  
il est aussi quelque peu  
fataliste. Voilà pourquoi  
les prisonniers se soumettent  
d'ordinaire assez facilement  
à leur destinée, voilà pourquoi  
aussi les règlements correctionnels  
ne leur imposent point un  
silence absolu. Cette exigence  
du silence, au milieu  
d'occasions de le rompre,  
sans cesse renaissantes, n'est  
elle pas d'ailleurs une sorte  
de supplice de tance que



nulle force humaine ne saurait  
 supporter! de la 'viennent les  
 inventions diaboliques, ces  
 télégraphes mystérieux, par  
 lesquels les prisonniers se  
 communiquent leurs pensées,  
 et comme ces communications  
 furtives sont toujours menacées  
 d'une répression sévère, les  
 prisonniers ont soin de ne s'y  
 lever qu'à propos, et lorsque  
 dans quelques mots énergiques  
 ils peuvent donner satisfaction  
 toute la fureur du mal qu'ils  
 nourrissent dans leur cœur.

Il n'est pas plus humain  
 et en même temps plus  
 prudent à l'administration  
 des prisons de Finlande de  
 ne point astreindre les détenus  
 à un éternel silence. En  
 leur permettant entre eux  
 des conversations régulières, elle  
 ôte à l'isolement du silence,  
 l'appât qu'elle offre naturellement  
 et les effets que l'on peut en  
 tirer. D'un autre côté comme  
 les conversations entre prisonniers  
 sont toujours présidées et  
 dirigées par des gardiens intelligents





et zélés, que le prêtre y participe  
La plupart du temps, ces  
conversations cessent d'être pour  
les détenus une occasion  
nécessaire de démoralisation.  
Mais des mesures qui réussissent  
vis à vis des prisonniers.  
Finlandais s'acharant  
J'aurai doute, en plus d'une  
circonstance vis à vis d'un  
prisonnier d'une autre  
nation.

Mais nous avons dit qu'il y avait  
en Finlande fort peu de sympathie  
pour le système cellulaire. Il ne  
s'agit point ici, bien entendu  
de l'emprisonnement cellulaire  
de jour et de nuit. Il y est  
universellement reprouvé, on  
n'en fait pas même une question,  
quant au système d'Autburn, on  
le discute mais c'est encore pour  
l'exclure. Cette réunion des  
prisonniers pour le travail  
du jour paraît aux Finlandais  
avoir tous les inconvénients du  
système en commun, puisqu'en  
effet les prisonniers y sont  
exposés aux mêmes tentations  
et par conséquent aux mêmes  
contraventions. Ils n'approuvent

*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



pas d'avantage, l'isolement  
 de nuit. Selon eux, cet isolement  
 est non seulement inutile  
 mais il peut encore donner  
 lieu aux plus fâcheux résultats.  
 En effet un prisonnier qui  
 a été toute la journée en  
 contact avec ses co-détenus  
 qui savent à communiquer avec  
 eux, soit par des signes, soit  
 en violant la règle du silence  
 un tel prisonnier retiré dans sa  
 cellule, emploiera <sup>au lieu</sup> toute  
 son attention à consacrer  
 pas au sommeil à réfléchir  
 sur les mots qu'il aura entendus,  
 sur les signes qui lui auront  
 été faits; il en approfondira  
 le sens, et comme aucun mouvement,  
 aucun spectacle extérieur ne  
 viendra le troubler dans ses  
 pensées, il s'en nourrira  
 d'autant plus; doublant  
 ainsi les forces de sa perversité  
 personnelle. Si ce prisonnier  
 dort, alors à quoi bon les  
 cellules? Ne dormira-t-il  
 pas tout aussi bien dans un  
 dortoir commun? Sans  
 doute la cohabitation de



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



